



« *Que tout ce qui respire loue l'Éternel* »

Notes et transcriptions

Description générale du podcast :

followHIM : un podcast « *Viens, et suis-moi* » avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que votre préparation hebdomadaire pour la leçon « *Viens, et suis-moi* » n'est pas à la hauteur ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway qui interviewent des experts afin de rendre votre étude du programme « *Viens, et suis-moi* » de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et instructive. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude originale, fidèle et amusante, quel que soit votre âge, rejoignez-nous tous les mercredis.

Descriptions des épisodes du podcast

Partie 1 :

Et si les Psaumes n'étaient pas seulement destinés à être lus, mais aussi chantés à haute voix ? Le Dr Michael Ballam explore les Psaumes en tant que recueil de cantiques de l'Israël antique, partageant des témoignages personnels sur le pouvoir de guérison de la musique, allant du retour à la lucidité d'un patient atteint de troubles de la mémoire à la bénédiction finale d'un père mourant.

Partie 2 :

Le Dr Michael Ballam, légende de l'opéra, revient pour témoigner que la musique est l'un des liens directs de Dieu avec l'Esprit.

Codes temporels :

Partie 1 -

- 0:00 - Partie 1 - Dr Michael Ballam
- 1:23 Redécouvrir les Psaumes
- 2:48 Le recueil de cantiques d'Israël
- 4:00 Elohim et la lecture du texte hébreu
- 5:32 Présentation du Dr Michael Ballam
- 8:43 *Le manuel « Viens et suis-moi »*
- 9:09 Le Psaume 150 et les instruments de louange
- 11:33 La musique dans les dernières heures de Jésus
- 12:34 Le Psaume 151 et les manuscrits de la mer Morte
- 15:36 Témoignage sur la mémoire : la musique, source de souvenirs
- 16:49 Chanter pour les prophètes et les apôtres
- 20:10 « Chantez et priez davantage, parlez moins »
- 23:35 Se tourner vers ses psaumes préférés
- 26:37 Le Psaume 119 et « Ta parole est une lampe à mes pieds »
- 30:38 La poésie dans Ésaïe
- 33:00 L'histoire derrière « Seigneur, mon Dieu »
- 35:02 Les funérailles de frère Cook
- 38:02 Psaume 130 « Des profondeurs »
- 43:08 L'histoire derrière « Brillante étoile, étoile du matin »
- 44:38 « Grâce infinie » et un témoignage
- 45:38 L'humour dans les Psaumes
- 47:18 « La pierre que les bâtisseurs ont rejetée »
- 49:09 Un projet de film
- 53:38 L'histoire d'un pilote de la Marine chantant des cantiques
- 54:14 Amanda Barnes Smith et Haun's Mill
- 55:38 Les derniers mois de Neal A. Maxwell
- 58:09 La musique, source de guérison, et des rôles intéressants
- 1:00:47 Interpréter l'apôtre Paul
- 1:04:21 Fin de la première partie – Le Dr Michael Ballam

Partie 2 -

- 0:00 - Partie 2 - Dr Michael Ballam
- 2:39 La crise de Ben en Israël : « Je t'aime quand même »
- 6:11 Des chansons qui suscitent la joie
- 9:41 L'ascension du mont Sinaï dans l'obscurité totale
- 12:01 Chanter *Carmen*
- 14:59 *Parsifal* et ce regard qui guérit enfin
- 17:32 « Little Shoes », une chanson pour Ben
- 21:02 L'opération de Ben et la rencontre avec Daniel Radcliffe
- 24:47 Dans les coulisses de « Harry Potter »
- 27:27 D&A 121 mis en musique
- 31:55 La musique, champ de bataille entre la lumière et les ténèbres

- 34:21 Alma 5 : l'amour rédempteur
- 38:39 Chanter « Seigneur, mon Dieu » et pourquoi les auditions ont lieu dans une chapelle vide
- 43:00 Comment une casse est devenue le temple de Manhattan
- 45:32 Le Dr Ballam rend témoignage de Jésus-Christ
- 47:04 Fin de la deuxième partie – Dr Michael Ballam

Références :

« Psaumes 11Q ». Les manuscrits de la mer Morte – Psaumes 11Q. Consulté le 25 août 2026.

<https://www.deadseascrolls.org.il/explore-the-archive/manuscript/11Q5-1>

« Amanda Barnes Smith ». Page d'accueil – L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 1er janvier 2018. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/history/topics/amanda-barnes-smith?lang=eng>

Archives, Church News. « Nos cœurs devraient être remplis de joie, de gratitude et de chants de louange envers le Créateur. » Church News, 30 janvier 2024.

<https://www.thechurchnews.com/1990/5/19/23261796/hearts-should-be-full-of-rejoicing-gratitude-songs-of-praise-for-maker/>

Archives, Church News. « Aider les jeunes à faire de bons choix. » Church News, 11 janvier 2024.

<https://www.thechurchnews.com/2009/3/11/23230572/helping-young-people-make-good-choices/>

Archives, Church News. « Les poètes-prophètes d'autrefois ont immortalisé les œuvres puissantes de Dieu dans leurs chants. » Church News, 11 janvier 2024.

<https://www.thechurchnews.com/1998/6/6/23250578/poet-prophets-of-old-memorialized-gods-mighty-works-in-song/>

Ballam, Michael. « Music and the Mind Expanded Set [CD] ». Michaelballam.com - boutique - Music and the Mind Expanded Set [CD]. Consulté le 25 août 2026.

<https://michaelballam.com/store/prodDetail.php?ProdID=77>

Ballam, Michael. « Seek After These Things ». Michaelballam.com - boutique - Seek After These Things [CD]. Consulté le 25 août 2026.

<https://michaelballam.com/store/prodDetail.php?ProdID=66>

BYU Education Week. Consulté le 26 août 2026. <https://educationweek.byu.edu/>

Département d'histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. « 1.14 Eliza R. Snow, “Mon Père qui est aux cieux”, octobre 1845 ». The Church Historian's Press. Consulté le 25

août 2026. <https://www.churchhistorianspress.org/the-first-fifty-years-of-relief-society/part-1/1-14?lang=eng>

Fernicola, Patrick, Brent Ponce et Andrew Ko. Le David de Michel-Ange : une perfection imparfaite. Consulté le 25 août 2026.

<https://www.aaos.org/aaosnow/2024/jul/outofoffice/outofoffice01/>

Fink, Michael. « L’histoire derrière la Symphonie n° 9 (Chorale) de Beethoven ». Orchestre philharmonique et école de musique de Rhode Island, 13 mars 2025.

<https://www.rphil.org/blog/the-story-behind-beethoven-s-symphony-no-9-choral>

Hilton, John. « Les Psaumes de l’Ancien Testament dans le Livre de Mormon ». Les Psaumes de l’Ancien Testament dans le Livre de Mormon | Centre d’études religieuses de l’université Brigham Young. Consulté le 25 août 2026. <https://rsc.byu.edu/ascending-mountain-lord/old-testament-psalms-book-mormon>

Holland, Jeffrey R. « Et maintenant, je vois ». Page d’accueil – L’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 5 octobre 2025. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2025/10/41holland?lang=eng>

Holland, Jeffrey R. « Motions of a Hidden Fire ». Page d’accueil – L’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 6 avril 2024. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2024/04/13holland?lang=eng>

Hopkin, J. Arden et Shon D. Hopkin. « The Psalms Sung : The Power of Music in Sacred Worship ». The Psalms Sung | Centre d’études religieuses de l’université Brigham Young. Consulté le 25 août 2026. <https://rsc.byu.edu/approaching-holiness/psalms-sung>

« Israeli Lounge | Kennedy Center ». The Kennedy Center. Consulté le 26 août 2026. <https://www.kennedy-center.org/rentals/event-rental/israeli-lounge/>

« Son nouveau temple de Manhattan est une première pour l’Église mormone. » Los Angeles Times, 9 mai 2004. <https://www.latimes.com/archives/la-xpm-2004-may-09-na-mormon9-story.html>

Louderback, Kathryn. « L’histoire derrière “Lead, Kindly Light” ». Réflexions d’une pianiste, 12 avril 2022. <https://pianistmusings.com/2018/05/18/the-story-behind-lead-kindly-light/>

« Temple de Manhattan (New York) ». Temples de l’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Consulté le 26 août 2026. <https://churchofjesuschristtemples.org/manhattan-new-york-temple/>

Maxwell, Neal A. « “Devenez comme des enfants” ». Page d’accueil – L’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2 avril 1996. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1996/04/becometh-as-a-child?lang=eng>

« Site officiel de Michael Ballam ». Site officiel de Michael Ballam. Consulté le 25 août 2026. <https://michaelballam.com/>

« Citations sur la musique ». Page d’accueil – L’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Consulté le 25 août 2026. <https://www.churchofjesuschrist.org/music/resources/music-quotes?lang=eng>

Parry, Donald W. « Les Psaumes : Centre d’études religieuses ». Les Psaumes | Centre d’études religieuses de l’université Brigham Young. Consulté le 25 août 2026. <https://rsc.byu.edu/wilderness-monarchy/psalms>

« Psaume 151 ». Bible Odyssey, 16 janvier 2024. <https://www.bibleodyssey.org/articles/psalm-151/>

Roberts, Maddy Shaw. « 10 des citations les plus émouvantes de Beethoven sur la musique ». Classic FM, 10 février 2026. <https://www.classicfm.com/composers/beethoven/best-quotes-about-music/>

« Chants connus et méconnus ». Page d’accueil – L’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Consulté le 25 août 2026. <https://www.churchofjesuschrist.org/media/video/2017-04-2050-jeffrey-r-holland?lang=eng>

« Utah Festival ». Utah Festival Opera & Musical Theatre, 15 septembre 2025. <https://utahfestival.org/>

Zamansky, Natan. « Critiques : qu’ont pensé les critiques de Carmen au Metropolitan Opera ? » Playbill, 8 janvier 2024. <https://playbill.com/article/reviews-what-did-critics-think-of-carmen-at-the-metropolitan-opera>

Informations biographiques :



Michael Ballam a été salué par la critique au sein des plus grandes compagnies d'opéra des États-Unis et mène une carrière de récitaliste dans les salles de concert les plus prestigieuses de tous les continents. Son répertoire lyrique compte plus de 700 représentations dans plus de 110 rôles majeurs, aux côtés des plus grands chanteurs du monde. Parmi eux figurent Roberta Peters, Jerome Hines, Joan Sutherland, Kiri Te Kanawa, Birgit Nilsson, Beverly Sills, Plácido Domingo et Ethel Merman. Il se produit régulièrement avec des compagnies telles que les opéras de Chicago (Lyric), San Francisco, Santa Fe, Dallas, Washington, Philadelphie, Saint-Louis et San Diego. Il s'est produit sur tous les continents, dans 80 pays.

À l'âge de 24 ans, M. Ballam est devenu le plus jeune titulaire d'un doctorat en musique avec la plus haute distinction de l'histoire de l'université de l'Indiana. Pianiste et hautboïste accompli, il est le fondateur et directeur général de l'Utah Festival Opera, qui est en passe de devenir l'un des principaux festivals d'opéra du pays. Professeur de musique depuis 24 ans à l'université d'État de l'Utah, il a également enseigné à l'université de l'Indiana, à la Music Academy of the West, à l'université de l'Utah et à l'université Brigham Young (où il a reçu le prix d'enseignement en formation continue en 1992) ; il a également été conférencier invité à Stanford, Yale, à la BYU Idaho, à l'université catholique et à la Manhattan School of Music.

En 1987, le Dr Ballam a appris que le Capitol Theatre, situé sur Main Street à Logan, dans l'Utah, avait changé de propriétaire pour la première fois depuis son inauguration en 1923. Utilisé à l'origine comme opéra, salle de récital de ballet, théâtre de vaudeville, relais routier et cinéma de luxe, il avait cessé d'accueillir des spectacles en direct en 1958. Dès lors, le théâtre n'était plus utilisé que pour la projection de films. Avec l'évolution des goûts en matière de cinéma, une salle de 1 500 places était devenue trop grande pour les films à partir des années 1970. En 1982, le Capitol ne projetait plus que des films en deuxième ou troisième diffusion et tomba en ruine, victime d'une utilisation inappropriée. Ayant elle-même joué sur cette scène en 1956, à l'âge de 5 ans, Mme

Ballam nourrissait un grand amour pour ce théâtre et connaissait la magie qu'il était capable de créer.

Craignant que le théâtre ne soit démoli ou transformé pour un autre usage, il a contacté le nouveau propriétaire, Eugene Needham III, pour lui demander de céder le théâtre à la ville de Logan. En exposant sa vision d'une restauration du théâtre pour lui redonner sa gloire d'antan, celui-ci est devenu la propriété des habitants de la région. C'est ainsi qu'a débuté un chantier de rénovation de cinq ans, d'un coût de 6,5 millions de dollars, qui a permis d'agrandir la scène et de relier le théâtre à ce qui allait devenir le Bullen (Arts) Center. Rebaptisé « Ellen Eccles Theatre », il a ouvert ses portes le 8 janvier 1993, devenant ainsi le nouveau siège de l'Utah Festival Opera and Musical Theatre (UFOMT), fondé par Ballam.

La saison inaugurale du Festival, en 1993, comprenait un opéra, deux opérettes et une comédie musicale. L'UFOMT a rapidement acquis une renommée nationale puis internationale, son budget annuel passant de 300 000 dollars à 4 500 000 dollars en 2019. Au cours de ses 27 saisons, l'UFOMT a monté un total de 181 productions, employant 21 salariés à temps plein et plus de 300 saisonniers.

En 1998, Ballam a rénové le bâtiment historique Dansante, un complexe artistique de 45 000 pieds carrés comprenant 4 salles de répétition, 10 salles d'entraînement, 12 bureaux de direction, un centre d'accueil, une salle à manger, un auditorium, ainsi que des ateliers de décors, d'accessoires et de costumes. En 2016, Ballam a achevé la rénovation de l'Utah Theatre, un cinéma datant de 1923, désormais transformé en un centre des arts du spectacle ultramoderne capable d'accueillir tout type de représentation, comprenant une scène à ponts de levage, un proscenium, une fosse d'orchestre, un espace de répétition, des loges, un jardin sur le toit et un orgue Mighty Wurlitzer. Au cours de ses 52 ans de carrière en tant que chanteur d'opéra professionnel, il a produit, mis en scène ou tenu le rôle principal dans 349 productions professionnelles.

Il est l'auteur de plus de 40 publications et enregistrements diffusés à l'échelle internationale, anime une émission de radio hebdomadaire sur Utah Public Radio, a joué dans trois grands films et apparaît régulièrement à la télévision. Le Dr Ballam siège au conseil d'administration de douze organisations artistiques professionnelles. En 1996, il a été désigné comme l'une des 100 personnalités les plus méritantes de l'État de l'Utah par la Première ministre britannique Margaret Thatcher ; il a été nommé « Artiste d'exception » par le gouverneur de l'Utah en 2003, a reçu le titre de membre honoraire à vie du Congrès des parents et des enseignants de l'Utah, s'est vu décerner le « Prix d'excellence en enseignement communautaire » décerné par les Filles de la Révolution américaine en 2007 et s'est vu attribuer le prix Gardner par l'Académie des sciences, des arts et des lettres de l'Utah, pour ses « contributions significatives dans le domaine des sciences humaines à l'État de l'Utah » en 2010.

Avis relatif à l'usage loyal :

Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway peut faire appel à des contenus protégés par le droit d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été expressément autorisée par le titulaire des droits. Cela relève du « fair use » (usage loyal) et de tout contenu protégé par le droit d'auteur, tel que prévu à l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur. Conformément à l'article 107 du titre 17 du Code des États-Unis (U.S.C.), le contenu de ce podcast est mis à la disposition du public à titre gracieux, à des fins d'utilisation publique ou sur Internet, pour des commentaires ainsi qu'à des fins éducatives et informatives à but non lucratif. Avertissement relatif au droit d'auteur : en vertu de l'article 107 de la loi de 1976 sur le droit d'auteur, une « utilisation équitable » est autorisée à des fins telles que la critique, le commentaire, le reportage d'actualité, l'enseignement, l'érudition et la recherche. Dans de tels cas, l'utilisation équitable est autorisée.

Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.

Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'enseignement.

Cela relève des directives relatives à l'« usage loyal » : www.copyright.gov/fls/fl102.html .

Remarque :

Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway n'est affilié ni à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes représentent uniquement les points de vue de l'invité et des animateurs du podcast. Bien que les idées présentées puissent s'écarter des interprétations ou des enseignements traditionnels, elles ne constituent en aucun cas une critique des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.



Hank Smith :	00:00:00	Au programme de cet épisode de followHIM.
Dr Michael Ballam :	00:00:03	Je pense que je devrais donner une bénédiction à votre père. Ça vous va ? C'est plus que ça me va. J'avais prévenu mes parents : « Neal Maxwell rentre avec moi et il veut donner une bénédiction à papa », ce qu'il a fait. Après la bénédiction, ils sont tous les deux décédés le mois suivant. Mon père a demandé à Neal Maxwell : « Quand est-ce le moment de simplement abandonner et de dire au Seigneur : “Je n'en peux plus” ? » Et Neal Maxwell a répondu...
Hank Smith :	00:00:37	Bonjour, mes amis. Bienvenue dans ce nouvel épisode de followHIM. Je m'appelle Hank Smith. Je suis votre animateur. Je suis ici avec mon coanimateur de « Pelican of the Wilderness », John Bytheway. John, je parie que tu n'as jamais entendu celle-là.
John Bytheway :	00:00:51	On ne m'a jamais présenté comme un pélican auparavant, mais un pélican dans la nature, c'est encore mieux.
Hank Smith :	00:00:57	Oui. John, nous avons le privilège d'accueillir aujourd'hui le Dr Michael Ballam . Dr Ballam, Michael – si cela ne vous dérange pas que nous vous appelions Michael –, merci d'être parmi nous.
Dr Michael Ballam :	00:01:08	C'est un plaisir d'être en présence de vous deux, deux hommes remarquables.
Hank Smith :	00:01:12	Je savais que vous étiez l'invité idéal pour cette émission, connaissant votre parcours. John, nous étudions les Psaumes depuis deux semaines. C'est notre dernière leçon sur le livre des Psaumes. Qu'avez-vous particulièrement apprécié jusqu'à présent ?
John Bytheway :	00:01:23	Je dois avouer, avec un peu de gêne, que pendant une partie de ma vie, je ne savais pas vraiment quoi faire des Psaumes. Je pensais que ce n'étaient que de jolis poèmes. Quand on entend

Jésus dire à la fin de l'Évangile selon Luc : « Il y a des choses qui vont être dites à mon sujet dans la Loi, chez les Prophètes et dans les Psaumes », on voit que Jésus approuve les Psaumes. J'ai toujours aimé la musique. C'est un peu comme l'ancien recueil de cantiques. Je suis tout simplement ravi d'accueillir aujourd'hui parmi nous un expert en musique.

Dr Michael Ballam : 00:01:52

C'est exactement ce qu'ils sont. C'est un immense recueil de cantiques. Et David en a en fait écrit 4 000. Dans [l'Ancien Testament](#), on en trouve 100 sur les 150. Mais en 1956, on a découvert les manuscrits de la mer Morte, dont l'un était consacré aux Psaumes de David. Et il y en a 41 de nouveaux. L'un d'entre eux est mon préféré : le 151. Je vais vous expliquer pourquoi. Mais ce qu'il faut d'abord comprendre, c'est que la parole de Dieu a toujours été [chantée](#). Le saviez-vous ? Je pense que cela tient en partie au fait que l'on retient mieux ce que l'on chante. A, B, C, D, E, F, G : on peut enseigner cela à un enfant en 40 minutes. Si on lui apprend que la première lettre de l'alphabet est A, la deuxième lettre... cela prendra toute une vie et il ne s'en souviendra jamais. La musique nous aide à mémoriser. Et surtout, l'Esprit habite dans la musique inspirée.

00:02:48

Les [Psaumes](#), 4 000 écrits par David, sont tous des hymnes. Ce sont tous des textes de chants. On les considère comme de la poésie. Ce n'est pas de la poésie, ce sont des textes de chants, ce qui signifie qu'ils étaient destinés à être chantés. Et tout ce qui figure dans l'Ancien Testament était chanté depuis des millénaires. Eh bien, c'est toujours le cas depuis 4 000 ans. Dans le judaïsme, tout est chanté. Laissez-moi vous montrer quelque chose. Je suis parti en Israël pour y passer un an. Je voulais apprendre l'hébreu et traduire la Bible. J'y suis parvenu. Je suis arrivé jusqu'au chapitre 1 de la Genèse, verset 1. Parce que je me suis retrouvé complètement perdu. Par exemple, le mot « commencement » n'y figure pas. Le premier mot est « bereshit », qui signifie « le plus important », « le chef », « la tête ». Eh bien, on est censé penser à la création. Ce n'est pas une création. C'est une organisation. Le troisième mot est « Elohim ». Or, je venais d'apprendre à la maternelle, dans mon cours d'hébreu, que les mots hébreux se mettent au pluriel lorsqu'on ajoute un « IM » à la fin. « Elohim » est en fait un mot pluriel. Ces trois premiers mots signifient : « Le chef des dieux a organisé ». « Bereshit bara Elohim et hashamayim ve'et ha'aretz ».

00:04:16

Or, Moïse n'a jamais fait cela. Voici à quoi cela ressemble. Bon, si vous regardez là-haut, dans le coin supérieur droit, il faut lire de droite à gauche. Vous pouvez voir « Bereshit bara Elohim ». Or, il a chanté « Bereshit bara Elohim et hashamayim ve'et

ha'aretz ». Tout l'Ancien Testament était chanté. Peut-être pour que les gens s'en souviennent. Je pense que c'est parce que l'Esprit peut habiter la musique. N'est-ce pas magnifique ? Je l'ai compris lorsque j'étudiais à la grande synagogue de Jérusalem. Je voulais apprendre à chanter les Écritures, et je ne trouvais personne qui semblait savoir comment faire, si ce n'est par la tradition orale. La tradition orale n'est pas toujours la meilleure méthode. J'ai trouvé un professeur, Ezri, comme Esdras, Uval. Je lui ai dit : « Elles ne sont pas écrites. » Et il m'a répondu : « Si, elles le sont. » Dans l'hébreu original, il y a de petits signes, des petits points et des petits traits, un iota et un trait. Pas un seul d'entre eux ne serait perdu. On considère cela comme des détails insignifiants. Ils sont pourtant cruciaux. Un iota et un trait sont vraiment cruciaux.

Hank Smith : 00:05:32 Ça va être très intéressant. John, pour ceux qui ne connaissent pas le Dr Ballam, je pourrai peut-être, plus tard dans cet épisode, parler de ma première expérience, car ma première visite au temple m'a profondément marqué, comme c'est le cas pour beaucoup.

John Bytheway : 00:05:49 Je tiens entre mes mains une vieille cassette intitulée « [Music and the Mind](#) ». On y entend Michael. Cette biographie est peut-être un peu dépassée, comme le sont souvent les cassettes. Le Dr Michael Ballam est chanteur d'opéra, pianiste, clinicien, professeur à l'université d'État de l'Utah, fondateur et directeur général de l'Utah Festival Opera Company. Il est titulaire d'un doctorat de l'université de l'Indiana. Lui et sa femme, Laurie, ont six enfants. Mais ce que j'apprécie particulièrement chez Michael Ballam, c'est qu'en septembre dernier, nous avons traversé un mois difficile à l'UVU, avec certains de ces événements, comme vous le savez tous. Deux jours plus tard, je me trouvais au Tabernacle de Logan, et quel réconfort ce fut de lever les yeux et d'apercevoir mon ami Michael dans l'assistance, puis de me retourner et de voir Ben Ballum, le fils de Michael, dans la chorale. Le simple fait de le voir m'a apaisé. Ces références, ces réalisations et ces diplômes sont formidables, mais c'est l'e-mail adorable que j'ai reçu de Michael après cet événement qui m'a le plus touché.

00:07:00 Je le considère comme un ami très cher en raison de sa gentillesse, mais aussi parce que son amour de la musique me parle. Comme je te l'ai dit, Hank, ma mère faisait partie de la chorale du Tabernacle. Mes grands-parents en faisaient partie, tout comme mes arrière-grands-parents. Michael fait partie de ma famille. Je suis sûr que beaucoup de gens verront également ce visage et se diront : « Je le connais. » Nous sommes tellement heureux de vous avoir parmi nous, et comme l'a dit

Hank, je suis tellement impatient de vous entendre. Vous en savez tellement sur la musique et les cantiques, nous sommes donc ravis de vous accueillir.

- Dr Michael Ballam : 00:07:37 Parfait. Et merci pour cette présentation avec ma biographie, qui était tout à fait exacte, mais de nos jours, quand je donne ça aux gens, je leur dis : « Il suffit de dire que c'est le papa de Ben. »
- John Bytheway : 00:07:48 Et voilà.
- Dr Michael Ballam : 00:07:49 C'est ce qui compte le plus pour moi.
- Hank Smith : 00:07:52 C'est magnifique. Michael, avant de vous passer la parole, je vais lire un extrait du manuel [« Viens, et suis-moi »](#), puis nous commencerons. La leçon de cette semaine s'intitule « Que tout ce qui respire loue le Seigneur ». « Le nom juif traditionnel du Livre des Psaumes est Tehillim, un mot hébreu qui signifie « louanges ». Il est lié à l'exclamation « alléluia », qui signifie « louez Jéhovah » ou « louez le Seigneur ». Si vous deviez choisir un seul mot pour résumer le message principal des Psaumes, « louange » serait un bon choix. Certains Psaumes contiennent une invitation directe à « louer le Seigneur », et tous peuvent inspirer l'adoration et la louange. Les Psaumes nous invitent à reconnaître la puissance du Seigneur, sa miséricorde et les grandes choses qu'il a accomplies. Nous ne pourrons jamais le remercier suffisamment pour tout cela, mais nous pouvons le louer. Cette louange peut prendre différentes formes selon les personnes.
- 00:08:43 Elle peut passer par le chant, la prière ou le témoignage. Elle conduit souvent à un engagement plus profond envers le Seigneur et à suivre ses enseignements. Quelle que soit la signification que revêt pour vous « louez le Seigneur » dans votre vie, vous trouverez l'inspiration pour le faire en lisant et en méditant les Psaumes. » C'est parfait. C'est presque comme si Michael avait été choisi pour cette introduction dans cette leçon. Sur ce, Michael, comment devrions-nous nous y prendre ?
- Dr Michael Ballam : 00:09:09 Vous venez de citer mon deuxième psaume préféré. C'est le psaume 150. Et au [Kennedy Center](#), il est très mis en valeur par les cuivres, car il dit, avant de préciser : « Que tous ceux qui respirent le louent. » On y lit : « Louez-le avec les cymbales, louez-le avec la trompette, louez-le avec le tambourin. » Tout cela est rapporté dans les Chroniques, car David avait engagé des musiciens professionnels pour jouer des instruments dans le temple. Il avait engagé 188 joueurs de cor. Or, les joueurs de cor

de cette époque n'étaient pas du tout ce à quoi nous pensons aujourd'hui.

- John Bytheway : 00:09:47 Le shofar, comment appelle-t-on cet instrument ?
- Dr Michael Ballam : 00:09:50 Oui, c'est une corne de l'époque de David. C'est exactement ça. C'est une corne de bélier, et elle revêt une importance particulière car Josué s'en est servi pour faire tomber les murs de Jéricho. Elle symbolise le sauvetage d'Abraham et d'Isaac par un bélier. Si on en coupe l'extrémité, celle-là est difficile à jouer, car j'étais le pire trompettiste du monde.
- Hank Smith : 00:10:20 Ouah.
- Dr Michael Ballam : 00:10:21 On peut l'entendre à cinq miles à la ronde. Et quand on était à Jérusalem pendant Rosh Hashanah, quand ils sonnent du shofar, on habitait sur le mont des Oliviers, qui est assez loin de la grande synagogue de Jérusalem, et je pouvais entendre quelqu'un sonner du cor. David dit qu'on peut le louer de tant de façons différentes. Il adorait le louer par la musique. Il a engagé 4 000 musiciens professionnels pour jouer dans le temple. On peut savoir qui ils étaient, car dans les Chroniques, il en énumère environ 125, car il y avait trois familles qui étaient très douées pour la musique. L'une s'appelait Asaph, une autre Jeduthun, et la troisième Heman. Ils avaient tous des fils et des filles. Les fils étaient tous musiciens, et vous pouvez lire dans les Chroniques quels instruments ils jouaient ; David s'était assuré de leurs services. Il n'a finalement pas pu les utiliser, car on lui a refusé la possibilité d'inaugurer le nouveau temple, mais Salomon a fait appel à ces mêmes musiciens, au nombre de 4 000, car tout, dans le temple, était chanté.
- 00:11:33 Or, vous avez évoqué leur importance pour Jésus. Vous pouvez en être sûr, ils étaient importants pour Jésus. La dernière chose qu'il fit dans la chambre haute à Jérusalem, c'est ce qui est rapporté : « Et avant qu'il ne sorte pour prier, ils chantèrent un cantique. » Réfléchissez-y. La dernière chose qu'il avait envie de faire, c'était de chanter un cantique. Quel était ce cantique ? Je soupçonne que c'était l'un des cantiques messianiques. Je vais découvrir lequel c'était. Puis je vais le mettre en musique. Je n'ai jamais rien composé, pas même mes propres émotions, mais n'aimeriez-vous pas l'entendre ? Imaginez, dit Sophonie, quand il reviendra, il nous chantera, il ne nous parlera pas. Il nous chantera, et ceux d'entre nous qui le connaissent reconnaîtront sa voix. Je vous ai dit que mon deuxième psaume préféré était le 150, mais celui que je préfère vraiment est le suivant, qui ne figure pas dans l'Ancien Testament.

- 00:12:34 Il a été découvert dans les [manuscrits de la mer Morte](#). Il porte le [numéro 151](#), « Psaume de David ». Il y raconte comment il a été appelé, comment Samuel l'a appelé à devenir prophète alors qu'il n'était encore qu'un petit garçon. Voici le deuxième verset : « Mes mains ont fabriqué une harpe, mes doigts ont façonné une lyre. » Puis il dit : « Il a envoyé un messenger à la maison de mon père pour m'oindre roi, et il a regardé mes frères qui étaient grands et beaux, mais le Seigneur ne les voulait pas. Il m'a choisi parce que je savais jouer de la musique. » David a été convoqué au palais pour chanter devant le roi Saül, car celui-ci traversait une période de détresse émotionnelle, et on lui avait dit qu'il y avait à Bethléem un jeune garçon qui jouait de la harpe. Laissez-moi vous montrer à quoi cela pouvait ressembler.
- 00:13:31 On l'appelle un psaltérion, P-S-A-L, comme dans « psaume ». C'était un instrument utilisé pour accompagner les psaumes, et David en jouait très bien. Il se rend donc au palais, et Saül en est guéri. On lit dans le livre de Samuel : « Il jouait pour le roi, et le roi se sentait mieux. » Saul en fut tellement ravi qu'il garda David à ses côtés au palais, et celui-ci devint comme un fils pour lui. Samuel savait déjà, alors qu'il n'était encore qu'un petit garçon, que son don pour la musique ferait de lui le roi d'Israël. J'aime le fait que la musique ait du pouvoir. Elle n'est pas là uniquement pour nous divertir. C'est parfois le cas, mais c'est lorsqu'elle nous éclaire et nous comble de l'Esprit qu'elle est vraiment puissante. Je pense que la musique possède ces trois « E », et le plus important est le troisième. Elle nous comble de l'Esprit qui est en nous, et Moïse le savait.
- 00:14:40 C'est pourquoi il a chanté la parole de Dieu, dans son intégralité. Et cela continue depuis lors. Puis, lorsque le catholicisme est né, devinez ce qu'ils ont fait ? La même chose. En fait, ils le font encore aujourd'hui. Le prêtre les chante. Je voulais apprendre à faire cela, alors j'ai étudié à la grande synagogue de Jérusalem, et j'ai appris à chanter les Écritures. C'est ainsi qu'on appelle cela. C'était tout simplement incroyable pour moi. Imaginez pouvoir faire ça. Je ne connais pas toutes les Écritures saintes pour pouvoir les chanter, mais je sais comment se déroulent certains psaumes. Comme j'aimerais savoir ce que Jésus chantait.
- John Bytheway : 00:15:23 Oui.
- Dr Michael Ballam : 00:15:23 Je crois que c'était le Psaume 8. Je crois qu'il a chanté le 150. [Bruce R. McConkie](#) a dit que la musique était le langage le plus éloquent de Dieu. Il y a une raison à cela.

John Bytheway :	00:15:36	Michael, tu as parlé du pouvoir thérapeutique de la musique. Je voudrais te raconter une expérience qui te concerne directement et dont je ne t'ai jamais parlé. Dans notre pieu, nous avons une branche dédiée aux personnes atteintes de troubles de la mémoire. Nous avons pour mission d'aller y prendre la parole. J'ai écouté ta cassette et je me suis dit : « Eh bien, est-ce que je peux venir chanter ? » À la place, j'ai pris ma guitare. C'est une expérience qui donne à réfléchir. Les conjoints viennent accompagner leurs partenaires qui souffrent peut-être d'une forme de démence, de la maladie d'Alzheimer ou d'autre chose. J'ai simplement commencé à jouer « Je suis un enfant de Dieu » à la guitare, et je peux te dire que les personnes qui étaient affalées ont commencé à se redresser. Elles se sont mises à chanter les paroles avec moi. Il y a quelque chose – et tu en as parlé dans ton exposé – dans la musique, dans la bonne musique, qui remodèle l'esprit. Désormais, chaque fois que j'y vais, je ne parle pas, je chante.
Dr Michael Ballam :	00:16:37	Que Dieu vous bénisse.
John Bytheway :	00:16:39	Ces souvenirs refont surface. Vous verrez les gens se redresser et se joindre à vous. Ils se souviennent de la musique qu'ils ont apprise à la Primaire.
Dr Michael Ballam :	00:16:49	Et cette chanson en particulier, parce qu'ils l'ont apprise quand ils étaient enfants, la musique n'est pas seulement un divertissement. Le président Monson m'avait demandé de venir chanter pour les quinze frères. C'était à Noël, et il n'était pas là, alors que c'était lui qui m'avait invité. J'ai demandé : « Où est-il ? » Et ils m'ont répondu : « Eh bien, il traverse une période difficile. Francis a eu un AVC et elle s'accroche tant bien que mal. En fait, elle est dans le coma. » Je me suis donc rendu à l'hôpital LDS. Je suis entré dans la chambre. Il y avait le président Monson, Francis et sa merveilleuse fille. J'ai dit : « Je vais chanter pour elle. » Je savais qu'elle adorait la chanson "The Student Prince", alors j'ai commencé à chanter : « Au-dessus de nos têtes, la lune rayonne. Blanche comme une fleur sur l'arc. » Je savais qu'elle adorait ça. J'ai répété tout le morceau, puis j'ai demandé : « Pouvez-vous vous joindre à moi pour chanter quelques cantiques ? » Et tous les deux se sont joints à moi.
	00:17:48	Je sentais qu'elle m'entendait. Je voyais un scintillement dans ses yeux fermés. Le lendemain matin, sa fille s'est mise à chanter les cantiques, et Francis s'est réveillée. Cette musique vivait dans son esprit, mais plus encore, dans son cœur, et elle lui a redonné vie. Et un grand-père a réussi à faire cela avec une petite fille qui chantait « I'm a Child of God » (Je suis un enfant

de Dieu), alors qu'elle était dans le coma depuis trois jours. J'ai reçu un appel de son père à Loma Linda, en Californie, et je lui ai dit : « Tu dois lui chanter ça. » Il m'a répondu : « Je ne sais pas chanter, mais mon père arrive et c'est un chanteur. » Je lui ai dit : « Demande-lui de chanter en omettant certains mots. » Et un grand-père, vous imaginez la scène, assis là, chantant pour cette petite fille dans le coma ? Elle avait huit ans. Il a chanté « Je suis un enfant de Dieu », il a omis un mot, et Mindy l'a complété.

00:18:48 Elle est revenue. Environ dix ans plus tard, j'étais à la Semaine de l'éducation de l'université BYU, et l'hôtesse est venue me voir et m'a dit : « Il y a une petite fille là-bas qui veut vous parler. » Et j'ai répondu : « Maintenant ? Je suis sur le point de commencer. Comment s'appelle-t-elle ? » « Mindy Mink. » J'ai dit : « Vous plaisantez ? Elle a 18 ans maintenant. » Je suis descendu la voir et elle m'a dit : « J'ai dû réapprendre à marcher et à parler, mais je vais bien. » Et j'ai dit : « As-tu trouvé assez de courage pour monter devant 5 000 personnes et leur raconter ce qui s'est passé cette nuit-là ? » Elle a répondu : « Si tu veux bien m'aider, parce que j'ai encore du mal à marcher. » Je l'ai donc amenée au micro. Elle a raconté ce qui s'était passé cette nuit-là. Elle a dit : « J'entendais mon grand-père. J'étais là, mais je n'étais pas là. J'entendais sa voix, et l'Esprit qui habite cette chanson m'a ramenée. »

00:19:47 C'est l'Esprit qui habitait cette chanson qui m'a ramenée. Ce n'est pas seulement du divertissement, et Moïse le savait, et David le savait, et tous les prophètes le savaient. Ils chantaient. Les Psaumes ne sont pas des poèmes, ils sont faits pour être chantés.

Hank Smith : 00:20:10 Je me souviens d'une réunion où [le frère Holland a dit](#) : « Nous devons chanter et prier beaucoup plus, et parler beaucoup moins. »

Dr Michael Ballam : 00:20:17 C'est vrai. C'est le seul moment où nous faisons quelque chose ensemble. Pensez-y. Nous disons « Amen » ensemble, et nous chantons ensemble. Nous y participons tous. C'est très important.

John Bytheway : 00:20:33 Ma femme et moi avons une tradition que nous avons un peu laissée de côté, mais nous avons l'habitude d'aller en centre-ville écouter le Messie tous les dimanches après Thanksgiving. Ce que j'aimais particulièrement, c'est que l'on avait cette incroyable partition du Messie de Haendel. Parfois, c'était le soliste qui chantait, parfois le chœur de l'Utah Symphony. Parfois, le chef d'orchestre se retournait et nous chantions tous ensemble. Quand tout le monde chantait « Car un enfant nous

est né, un fils nous a été donné, et son nom sera appelé Conseiller merveilleux », je regardais autour de moi en me disant : « Personne ne se produit pour qui que ce soit ici. C'est une louange », comme l'a souligné Hank. Oui. Vous le savez sans doute, mais à la fin du spectacle, il s'est passé quelque chose de génial : le chef d'orchestre, comme il le faisait à chaque fois, demandait à l'orchestre de se lever et nous applaudissions tous en disant : « Vous avez été formidables », puis au chœur de l'Utah Symphony : « Bravo, vous avez été formidables ». Puis il regardait le public, et le chœur et l'orchestre applaudissaient le public avec un regard du genre : « Oh, que Dieu vous bénisse. »

00:21:40 Puis le chef d'orchestre a fait quelque chose de vraiment génial. Il a pris la partition du Messie de Haendel, et c'est là qu'on a entendu la plus grande acclamation de la soirée : « Regardez ce qu'a fait Georg Friedrich Haendel. » Chaque année, cela me faisait venir les larmes aux yeux, quand il disait : « Bon, voici le chef-d'œuvre », ça me touche encore aujourd'hui d'y repenser.

Dr Michael Ballam : 00:22:06 La première fois que j'ai participé à un « Messiah sing-along », c'était à San Antonio, au Texas. J'étais le ténor soliste. On est arrivés au passage où apparaissent les anges. Et il y a : « Et soudain, il y eut avec l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant... ». Puis 5 000 personnes ont chanté « Gloire à Dieu » ; j'ai été littéralement époustouflé. Tout ce son, produit par des chanteurs bénévoles montés sur scène, m'a complètement subjugué. D'ailleurs, la critique du lendemain matin disait que le ténor soliste avait été subjugué par l'expérience. C'était vrai ! Et quand ce fut terminé, j'ai dit à l'une de mes amies qui vivait à San Antonio : « Oh là là, repense à cette expérience. Imagine ce que ça a dû être dans le champ des bergers cette nuit-là. » Elle m'a répondu : « Eh bien, on était tous là. On l'a chanté. Tu crois qu'on avait mieux à faire ? » Bien sûr, on faisait partie de ce chœur céleste qui s'est levé parce qu'on était tellement joyeux. On ne pouvait pas se contenter de parler. Il fallait qu'on chante et qu'on le loue pour la naissance de son Fils. Gloire à Dieu. Ah, j'aimerais entendre ça à nouveau.

Hank Smith : 00:23:25 C'est magnifique. Y a-t-il un psaume en particulier que nous souhaitons examiner ?

Dr Michael Ballam : 00:23:31 Le plus apprécié au monde est le 23e. Il m'a aidé à traverser des moments très difficiles. Lorsque Ben est né avec un spina bifida, ça a été vraiment dur. Nous étions au centre médical de l'université de l'Utah, et nous sommes retournés dans la chambre où nous logions pendant que Ben subissait une opération qui consistait en quelque sorte à le reconstruire. Nous

étions vraiment au plus bas. J'ai dit : « Récitons le Psaume 23. L'Éternel est mon berger. L'Éternel est mon berger. Je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages. » C'est un psaume de réconfort. Il nous est si cher qu'il vit désormais dans nos cœurs. Il ne se limite pas à la page. Il vit dans nos cœurs. Et il y a des moments où la vie devient si difficile que nous ne savons plus vers qui nous tourner. Le Psaume 23 nous rappelle qu'Il nous aidera à traverser cette épreuve. Il nous conduira vers des pâturages aux eaux claires.

00:25:00 Il restaurera notre âme. Que toute la gloire lui revienne pour cela. Ce psaume à lui seul mérite qu'on lui consacre un livre. Il existe un livre intitulé les Psaumes. C'est le plus volumineux de tout l'Ancien Testament. Il représente 10 % du texte de l'Ancien Testament, mais quels 10 % puissants ! Imaginez si nous avions les 4 000 psaumes que David a écrits. Eh bien, nous en avons environ 141. Et ils sont tous magnifiques. Ce sont des prophéties. Ce sont des chants d'espoir, des chants de louange. On trouve dans le Livre des Psaumes de quoi répondre à tous nos besoins dans la vie. Imaginez à Qumrân, quand ce petit berger a lancé un bout de papier, un petit caillou, dans une grotte et a entendu quelque chose se briser ; il est descendu et a découvert un grand tube soigneusement scellé, dans lequel se trouvaient 41 nouveaux psaumes. De nombreux autres textes sacrés s'y trouvaient également, et ils étaient en parfait état car ils avaient été conservés dans un environnement désertique. Ils étaient en excellent état. Il a fallu 11 ans pour les traduire. Aujourd'hui, nous les possédons. Vous pouvez les voir à Tel-Aviv et, en partie, à Jérusalem. Dieu les a préservés pour notre époque.

Hank Smith : 00:26:37 Dans le Psaume 119, on trouve ces paroles magnifiques : « Ta parole est une lampe pour mes pas, une lumière sur mon chemin. J'ai fait serment et je l'ai confirmé : je suivrai tes lois justes. J'ai beaucoup souffert. Préserve ma vie, Seigneur, selon ta parole. Accepte, Seigneur, la louange sincère de ma bouche et enseigne-moi tes lois. Même si je risque constamment ma vie, je n'oublierai pas ta loi. Les méchants m'ont tendu un piège, mais je ne me suis pas écarté de tes préceptes. Tes statuts sont mon héritage pour toujours. C'est magnifique. Ils sont la joie de mon cœur. Mon cœur est déterminé à observer tes décrets jusqu'à la fin.

Dr Michael Ballam : 00:27:23 Tu es la lumière de mes pas. Tu es la force qui me guide. Le Psaume 119 est l'un de mes préférés également. Comme vous pouvez le constater, ces versets me touchent profondément car ils habitent en moi, et le simple fait de vous entendre les réciter me les fait revivre. Tu es une lampe pour mes pas. Comment

pourrait-on l'exprimer plus magnifiquement ? Les Psaumes n'ont pas de prix. Ce ne sont pas simplement de petits morceaux de poésie. Ils n'ont pas de prix, et beaucoup d'entre eux sont prophétiques. Ceux qui parlent du Messie nous révèlent qui il sera.

- Hank Smith : 00:28:03 J'ai parfois demandé à mes étudiants ce qu'ils faisaient pour rester concentrés pendant la Sainte-Cène. Souvent, ils répondent : « Je me contente de lire les cantiques de la Sainte-Cène, puisque j'ai généralement le livre ouvert, et cela me permet de rester concentré. Ils peuvent le ressentir et entendre les paroles ou la musique dans leur esprit. Quelque chose parle à leur âme. »
- Dr Michael Ballam : 00:28:26 [Bruce McConkie](#) a dit : « Votre recueil de [cantiques](#) doit se trouver à côté de vos Écritures, car il s'agit d'une forme d'Écritures. » Une fois dans ma vie, je me trouvais à Philadelphie, en Pennsylvanie, et je chantais le rôle d'Hoffmann dans un opéra en cinq actes où il ne quitte jamais la scène. C'est extrêmement difficile. Après le deuxième acte, je suis sorti de scène et j'étais terrifié, quand tout à coup j'ai entendu le Chœur du Tabernacle chanter : « Ne crains rien, je suis avec toi, ô ne te décourage pas, car je suis ton Dieu et je te viendrai bientôt en aide. Je te fortifierai, je t'aiderai et je te ferai tenir debout, soutenu par ma main juste et toute-puissante. » Je l'ai entendu, je suis sorti dans le couloir et je l'entendais encore. Je me suis dit : « Qui chante ça ? » Une de mes collègues passait par là et je lui ai demandé : « Qui chante ça ? » Elle m'a répondu : « Chante quoi ? » C'était là pour moi, afin que je puisse traverser un moment très difficile. Ces chants sont là pour nous, et ils vivent en nous pour toujours.
- John Bytheway : 00:29:37 Je pensais justement à ta parole comme une lampe pour mes pas, et je pensais à Abinadi. Ils essayaient de lui poser une question piège en citant Ésaïe : « Qu'est-ce que cela signifie ? Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de ceux qui apportent de bonnes nouvelles et annoncent la paix. » Quand Abinadi leur répond – je crois que c'est dans Mosiah 15 –, il dit : « Comme ils sont beaux, leurs pieds » au passé, « comme sont beaux les pieds de ceux qui apportent de bonnes nouvelles aujourd'hui », et « comme seront beaux sur les montagnes les pieds de ceux qui viendront plus tard ». Et je pense à tous ces missionnaires qui, en ce moment même, apportent de bonnes nouvelles. C'était génial qu'Abinadi ait repris cette idée des pieds qui indiquent une direction. Et ici, dans le Psaume : « La parole de Dieu est une lampe, elle éclaire le chemin que je dois suivre et que je devrais suivre. »

Dr Michael Ballam :	00:30:38	J'aime beaucoup Ésaïe aussi, car c'était un poète.
John Bytheway :	00:30:42	Michael, j'ai un passage préféré. Tu te souviens du discours du président Uchtdorf intitulé « Il vaut mieux lever les yeux » ? Le Psaume 121 commence ainsi : « Je lève les yeux vers les montagnes d'où vient mon secours. » J'ai entendu cette citation mise en musique.
Dr Michael Ballam :	00:31:01	Oui, c'est magnifique.
John Bytheway :	00:31:02	« Je lève les yeux vers les collines d'où vient mon secours. » Oh, je crois que c'est peut-être John Rudder qui l'a fait.
Dr Michael Ballam :	00:31:10	Oui, oui. Il est inspiré. Cela ne fait aucun doute. « Tu as préparé une table devant moi en présence de mes ennemis, tu oins d'huile ma tête, ma coupe déborde. Oui, la bonté et la miséricorde m'accompagneront tous les jours de ma vie. » Les cantiques ont le même effet, tout comme les chants de l'École du Dimanche. Je suis allé prendre la parole à la prison d'État. J'étais très nerveux à cette idée. Que dire dans un tel contexte ? Une fois sur place, je me suis dit : « Je dois aller au piano. J'ai besoin de jouer quelque chose pour me mettre dans l'état d'esprit nécessaire à ce que j'ai à dire. » Et quelqu'un a crié : « On peut te chanter une chanson. » « Vraiment ? Vous avez une chorale ici ? » « Non. » « Eh bien, je suis sûr que chaque homme ici sait que je suis un enfant de Dieu. » Et ils se sont mis à chanter, se souvenant encore qu'ils étaient des enfants de Dieu. Cela avait toujours été là, toute leur vie.
	00:32:28	Je suis un enfant de Dieu. C'est un psaume. Il résonne à jamais. Puissant, tellement puissant. J'ai été vexé lorsque le nouveau recueil de cantiques a été publié en 1985, car on ne m'avait pas inclus dans le comité. J'ai compris par la suite qu'ils avaient été inspirés. Ils avaient été inspirés de ne pas m'inclure dans le comité, sinon le recueil aurait compté treize volumes, tant j'aime les cantiques.
John Bytheway :	00:32:54	Ils ne tiennent tout simplement pas sur le banc devant vous. Voyons voir où se trouve le volume 12... Je ne le trouve pas.
Dr Michael Ballam :	00:33:00	Vous connaissez le psaume « Seigneur, mon Dieu » ? Ils ne l'ont pas inclus. Le président Benson l'a lu et a demandé : « Où est "Seigneur, mon Dieu" ? » Et ils ont répondu : « Nous avons trouvé que c'était trop évangélique. Ça appartient à Billy Graham. » Le président Benson a dit : « Cette Église est désormais suffisamment mûre pour réaliser que nous ne détenons pas la seule vérité. Nous en avons en abondance, mais

il existe d'autres vérités. Notre travail consiste à les rechercher et, lorsque nous les percevons, à nous y accrocher, à nous y attacher. Mettez-le à la page 86. « Seigneur, mon Dieu » figure dans ce recueil parce que le président Benson a insisté pour qu'il y soit inclus, et pensez à toutes les vies qu'il a transformées.

- Hank Smith : 00:33:46 Je voulais en évoquer un, car je sais que vous deux, comme tout le monde, éprouvez des sentiments profonds pour vos enfants. C'est le verset 127. Il dit : « Voici, les enfants sont un héritage de l'Éternel. Comme les flèches dans la main d'un guerrier, ainsi sont les enfants de la jeunesse. Heureux l'homme qui en a le carquois plein ! » Quand je pense à mes enfants, pouvez-vous m'imaginer un seul jour où ils ne me donnent pas trop de fil à retordre ? John, tu as un missionnaire. J'ai un missionnaire. Quand on pense à eux là-bas, en train d'enseigner l'Évangile, ou à ma fille qui est mariée, on les voit progresser. Ce passage de dit la vérité. Ils sont un don du Seigneur. C'est vraiment un don d'être père.
- Dr Michael Ballam : 00:34:38 Nous avons besoin qu'on nous le rappelle. C'est exactement ce que fait ce psaume.
- John Bytheway : 00:34:43 Heureux l'homme dont le carquois en est rempli. Bon, certains de nos enfants sont des flèches bien droites, d'autres non. Mais on est quand même heureux quand le carquois est plein. C'est sympa.
- Hank Smith : 00:34:55 C'est une bonne blague.
- Dr Michael Ballam : 00:34:56 C'est une image poétique. On la voit dans son esprit et c'est pour ça qu'elle y reste.
- Hank Smith : 00:35:02 Je me souviens que [frère Cook](#) avait parlé d'un enterrement auquel il avait assisté quand il avait une vingtaine d'années. Il était en train de réfléchir à la direction que sa vie allait prendre et il a raconté qu'il était allé à l'enterrement d'un grand-père et qu'il y avait là trente petits-enfants qui chantaient les chants de la Primaire. Et il a dit : « J'ai su ce que je voulais. J'ai su à quoi ressemblait le bonheur. » Entendre ces chants interprétés par des petits-enfants lors d'un enterrement a vraiment changé le cours de sa vie.
- Dr Michael Ballam : 00:35:34 Par ses petits-enfants. Magnifique. Il y a de très nombreuses années, j'ai été engagé pour interpréter un rôle très difficile dans le Michigan. Je suis allé voir le chef d'orchestre, qui m'a dit : « Vous venez de l'Utah. Vous êtes né dans l'Utah, n'est-ce pas

? » Et j'ai répondu : « Oui. » « Vous devez être mormon. » J'ai répondu : « Oui, aimeriez-vous en savoir plus sur nous ? » Il s'est dirigé vers le piano et s'est mis à jouer ce morceau. Puis il a ajouté : « Je suis allé une fois dans une église mormone et j'ai entendu cet hymne, que je n'ai jamais oublié. »

00:36:12 Je lui ai dit : « C'est grâce à ce cantique que je suis ici, en Amérique, car mon arrière-arrière-grand-père recevait la visite de missionnaires depuis des années. C'était un érudit de la Bible et il les remettait à leur place lorsqu'ils ne comprenaient pas ; ces garçons de 19 ans, venus de Benson, dans l'Utah, il les déconcertait. Un jour, alors qu'il se trouvait à Randers, au Danemark, il marchait dans la rue et a entendu ce cantique chanté par une assemblée. Je suis sûr qu'ils ne chantaient pas aussi bien que le Chœur du Tabernacle, mais il s'est arrêté net, s'est approché de la porte et s'est demandé : « Qui sont ces gens de l'autre côté de cette porte ? » Puis il a lu : « Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ». Et il s'est dit : « Je dois être avec ces gens-là. » Quelques semaines plus tard, il était membre de l'Église et déterminé à quitter le Danemark pour venir en Utah. Mon arrière-grand-père s'est converti au mormonisme grâce à « O mon Père ».

Hank Smith : 00:37:20 Il y a quelque chose dans la musique qui, même si j'adore enseigner – John et moi adorons tous les deux enseigner –, ne peut pas être reproduit par la parole.

Dr Michael Ballam : 00:37:29 On s'en approche beaucoup, mais quand on y ajoute la musique, cela devient un vecteur qui transmet l'Esprit à travers ces paroles. C'est pour cela qu'on s'en souvient. Elles sont poétiques. Elles sont puissantes. « O mon Père », [d'Eliza R. Snow](#), c'est une Écriture. Vraiment. Cela décrit ce qui nous rend différents. Nos parents célestes. Imaginez que nous puissions aller vivre auprès d'eux. Connaissez-vous tous les cantiques d'Eliza Snow ? Nous devrions les connaître.

Hank Smith : 00:38:02 J'ai toujours aimé le Psaume 130. Il dit : « Des profondeurs, je t'ai invoqué, ô Seigneur. » Michael, John et moi en parlons souvent : nous recevons des messages d'auditeurs qui traversent des moments vraiment difficiles. Certaines personnes m'ont dit : « Alors que je pleurais la mort de mon conjoint, j'écoutais votre émission, pas nécessairement parce que je voulais apprendre l'hébreu ou le grec, mais parce que cela me faisait du bien d'entendre quelqu'un enseigner les Écritures. » Il est dit : « Des profondeurs, je t'ai invoqué, ô Seigneur. » Seigneur, écoute ma voix. Que tes oreilles soient attentives à la voix de mes supplications. Si toi, Seigneur, tu tenais compte des iniquités, ô Seigneur, qui pourrait subsister ?

Mais il y a le pardon auprès de toi, afin que l'on te craigne. J'attends le Seigneur. Mon âme l'attend, et j'espère en sa parole. Mon âme, le voilà encore, espère en l'Éternel. Plus que ceux qui veillent pour le matin, je dis : plus que ceux qui veillent pour le matin, qu'Israël espère en l'Éternel, car auprès de l'Éternel se trouve la miséricorde, et auprès de lui se trouve une rédemption abondante. » N'aimez-vous pas cela ? « Une rédemption abondante, et il rachètera Israël de toutes ses iniquités. » On peut le ressentir. Ce sont des paroles qui viennent du plus profond du cœur de quelqu'un.

Dr Michael Ballam : 00:39:32

Et David en a écrit plusieurs. Puis-je vous en montrer un ? « Aie pitié de moi, Seigneur, car je suis faible. Je cherche un refuge et un abri ; que tes ailes couvrent ma tête fatiguée. Quand cette nuit sans fin prendra-t-elle fin ? » C'est l'un des psaumes qu'il a écrits après l'affaire de Bethsabée : « Aie pitié de moi, Seigneur, car je suis faible. » Nous connaissons tous ces moments-là. C'est pourquoi ses psaumes sur le pardon sont si importants. Nous devons les mémoriser. Nous devrions connaître celui-là, car il y a de nombreuses occasions où nous avons besoin de la miséricorde du Seigneur pour nous aider. Je pense au Psaume 84, qui est si puissant. Celui-ci, le 84. « Qu'elles sont belles, mes demeures, ô Seigneur des armées ! Mon âme se languit, oui, elle se pâme après les parvis du Seigneur. Mon cœur et ma chair crient vers le Dieu vivant. Et j'aime particulièrement ce passage : « Oui, le moineau a trouvé une maison, l'hirondelle un nid où elle peut couvrir ses petits, près de tes autels, ô Seigneur des armées, mon Roi et mon Dieu. »

00:41:48

Oui, le moineau a trouvé sa maison et l'hirondelle un nid. S'il remarque la différence entre un moineau et une hirondelle, il connaît la différence entre nous tous, car c'est lui qui nous a créés. Lorsque Brahms a composé son requiem, il ne voulait pas y inclure le passage qui dit : « Je suis désolé, mon Dieu, j'ai été une personne horrible. Pardonne-moi si tu le peux. Et il a dit : « Je n'aime pas ça. » Il composait ce requiem pour sa mère qui venait de décéder. Et on lui a dit : « Eh bien, ne l'utilise pas alors. Utilise l'un des Psaumes. » Qu'elles sont belles, tes demeures, ô Seigneur des armées ! Mon âme aspire, oui, elle languit après les parvis du Seigneur. Mon cœur et ma chair aspirent au Dieu vivant. Oui, le moineau a trouvé une maison, et l'hirondelle un nid où elle peut couvrir ses petits. » C'est dans son requiem, ce qui le rend très spécial à mes yeux, car c'est ainsi qu'il voyait sa mère : non pas comme un « Dieu, aie pitié de nous, car nous ne sommes que des pécheurs », mais comme le Psaume 84. C'est si puissant. Vous devriez l'apprendre par cœur. Si vous le mettez en musique, vous vous en souviendrez toute votre vie.

- John Bytheway : 00:43:08 Je suis certain que chaque cantique a une histoire. L'un de mes préférés est celui [de John Henry Newman](#). Il est sur un bateau. En Méditerranée, le brouillard s'épaissit, il est malade. Il n'y a pas de vent. Ils ne peuvent pas avancer. Il écrit ces mots : « Lumière bienveillante, au milieu des ténèbres qui m'entourent, guide-moi. La nuit est sombre et je suis loin de chez moi. » Quand on connaît l'histoire derrière ces paroles, on comprend mieux ce qu'il ressentait à ce moment-là.
- Dr Michael Ballam : 00:43:38 C'est une source d'inspiration. Lorsque le premier recueil de cantiques est sorti, j'en parlais avec Boyd Packer et il m'a demandé : « Que penses-tu du nouveau recueil ? » J'ai répondu : « Il est formidable, mais il en manque un. » « Lequel ? », a-t-il demandé. « Grâce infinie. » Il m'a répondu : « Il sera dans le prochain. » Eh bien, il est décédé avant la parution du nouveau recueil. J'ai écrit au comité. Encore une fois, ils ne m'ont pas inclus dans le comité, ce qui était sage de leur part. J'ai dit : « Vous devez inclure "Grâce infinie" dans ce recueil. » Je leur ai raconté l'histoire de Boyd K. Packer en ajoutant : « Ce chant doit y figurer. Il rassemblera les gens. » Et c'est ce qui s'est passé. Il y est. Pensez à ce que cela apporte, car ce chant s'adresse à tous les chrétiens de la terre, et s'ils viennent chez nous, ils entendront quelque chose qui leur est familier. « Grâce infinie ». Et vous vous souvenez de [frère Holland](#).
- Frère Jeffrey R. Holland : 00:44:38 Néanmoins, je chante « Grâce infinie ». Quelle douce mélodie qui a sauvé un misérable comme moi. J'étais perdu, mais j'ai été retrouvé ; j'étais aveugle, mais je vois désormais. Au nom de Jésus-Christ, amen.
- Dr Michael Ballam : 00:45:27 C'était son dernier témoignage : la grâce de Dieu est merveilleuse. J'en suis tellement heureux. Ce chant fait désormais partie de notre répertoire.
- John Bytheway : 00:45:38 Michael, j'aimerais avoir ton avis là-dessus, car j'ai l'impression qu'il y a une touche d'humour dans le Psaume 135, à partir du verset 15. « Les idoles des païens sont d'argent et d'or, l'œuvre des mains de l'homme. Elles ont une bouche, mais elles ne parlent pas. Elles ont des yeux, mais elles ne voient pas. Elles ont des oreilles, mais elles n'entendent pas. Il n'y a pas non plus de souffle dans leur bouche », puis ceci : « Ceux qui les fabriquent leur ressemblent. Il en va de même pour tous ceux qui se confient en elles. »
- Dr Michael Ballam : 00:46:10 En effet. Il y a une touche d'humour là-dedans. La première fois que j'ai rencontré Amelia McConkie, la veuve de Bruce McConkie, elle a acheté les deux premiers billets pour [l'Utah Festival Opera](#), que j'ai fondé en 1993. Je lui ai dit : « Comment

c'était d'être avec votre père et votre mari quand ils se retrouvaient ? Comment c'était ? » Et elle m'a répondu : « Ils riaient aux larmes. » J'ai demandé : « Comment ça ? » Parce que je n'avais jamais vu ça chez l'un ou l'autre à la chaire. Elle m'a expliqué : « Tous les dimanches, on dînait ensemble et les garçons jouaient au baseball sur la pelouse derrière la maison. » Ça en dit long. « Ils se racontaient des blagues jusqu'à ce que l'un d'eux tombe de sa chaise. » Imaginez un peu. Elle a ajouté : « Quand ils s'adressaient à l'assemblée à l'église, ils devaient transmettre un message profond, mais ils avaient un sens de l'humour incroyable. » Ça les rend d'autant plus attachants à mes yeux.

- Hank Smith : 00:47:18 Oui, moi aussi. Je viens de penser à un autre exemple qui, selon moi, est une merveilleuse leçon. Nous l'utilisons assez souvent. La pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la pierre angulaire. L'idée, c'est qu'il y a des choses que les bâtisseurs ont regardées et dont ils se sont dit : « Non, nous ne voulons pas de ça. » Or, elle est devenue la pierre la plus importante de toutes, à l'image de Jésus, qui a été rejeté mais qui est devenu la pierre la plus importante de toutes. On pourrait même parler de restauration. Rejetée par beaucoup, elle sera un jour la pierre la plus importante de toutes. C'est une phrase tirée d'un psaume, mais elle recèle une grande profondeur.
- Dr Michael Ballam : 00:48:03 Tout le monde n'en perçoit pas la majesté. Lorsque [Michel-Ange](#) a réalisé son chef-d'œuvre, le David, il a utilisé un morceau de marbre mis au rebut, qui avait été légèrement travaillé et dont personne ne voulait. C'était un déchet aux yeux de tous. Il l'a donc obtenu gratuitement et il a déclaré : « Je l'ai regardé et je me suis dit : je n'ai qu'à tailler tout ce qui n'est pas David. » Et c'est ce que Dieu fait pour nous. Il enlève ces parties de nous qui ne correspondent pas vraiment à ce que nous sommes, et il les enlève pour que nous puissions devenir, autant que possible, à son image. Et c'est ce qu'on trouve dans les Psaumes. David en parle.
- Hank Smith : 00:48:49 Michael, c'est un sujet qui te passionne vraiment. Je pense que John, moi-même et nos auditeurs aimerions beaucoup savoir... Quelles sont tes chansons préférées ? Quelles sont les chansons préférées de Michael Ballam ?
- Dr Michael Ballam : 00:49:08 [Joue « L'esprit du Dieu saint » au piano] Celle-là. Tous les enfants de ma paroisse la connaissent, et ils la chantent à la Primaire quand je viens leur rendre visite. C'est un cantique important. Laissez-moi vous expliquer. J'ai réalisé un film pour l'Église. Il a été projeté de très, très, très nombreuses fois dans de magnifiques bâtiments de l'Église. L'entrée était payante. Il

fallait payer 10 % de ses revenus pour y assister. Mais quand j'ai été appelé à jouer ce rôle, je le savais déjà, car dix ans auparavant, j'étais assis dans le temple de Logan à côté de mon grand-père, et je l'ai entendu dire : « Prépare-toi. Tu vas jouer ce rôle. » Je me suis dit : « Grand-père ? » Et j'ai réalisé qu'il n'avait pas dit cela, puis je l'ai entendu à nouveau. Pendant les dix années qui ont suivi, je regardais ce rôle en me demandant : « Comment pourrais-je l'interpréter ? » Le jour où j'ai été appelé, ce n'était pas un travail, c'était un appel.

00:50:08 J'étais à Provo, au tabernacle, juste avant le début du Messie. Un homme s'est approché de moi, je ne savais pas qui c'était, et m'a dit : « Tu dois appeler ce numéro, et tu dois l'appeler tout de suite. C'est vraiment, vraiment important. » J'ai répondu : « Je suis venu ici parce que mon élève, David Warner, va être le ténor soliste. C'est la première fois qu'il se produit en public en tant que ténor. Je ne vais pas rater ça. » J'ai écouté tout le « Messie », je suis monté dans ma voiture et j'ai pris la direction du nord. Au bout d'environ 40 minutes, j'ai soudain compris que j'étais censé passer cet appel. Je me suis garé – c'était avant l'époque des téléphones portables – devant un Wendy's où il y avait une cabine téléphonique. Je savais où se trouvait chaque cabine téléphonique de l'État de l'Utah. L'homme à l'autre bout du fil a répondu : « Ici Peter Johnson. » J'ai dit : « Frère Johnson, ici Michael Ballam. » Il a répondu : « Frère Ballam, au nom de la Première Présidence de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous aimerions vous proposer de jouer le rôle de Lucifer dans un nouveau film du temple. » Il arrive parfois que des personnes aillent voir l'évêque et qu'on leur annonce, juste un instant avant, : « Il va vous appeler à la présidence de la Société de Secours. »

00:51:22 C'est une tendre miséricorde de la part de Dieu qui nous dit : « C'est moi qui suis aux commandes. Cet appel vient de moi, alors vous feriez mieux d'être à la hauteur. » C'est ce que cela m'a inspiré. C'était tellement puissant. Lorsque ce projet a démarré, on nous a tous rassemblés dans le lieu où il allait être produit. Le président Hinckley a décidé qu'il devait consacrer cet espace, car il a dit que des modifications allaient y être apportées, que cela allait mettre en colère quelqu'un dans l'univers, et que cette personne allait essayer de l'empêcher. Nous avions besoin d'une prière de consécration. Il a prononcé une prière de consécration. Elle ressemblait à n'importe quelle prière que l'on peut lire au temple de Logan, au temple de Manti, exactement comme celles que John Taylor avait prononcées, mais à la fin, il l'a chassé. Avant que cela ne commence, avant de prononcer cette prière de consécration, il s'est avancé et a dit à un secrétaire de, Lowell Hardy : « Nous devons chanter deux

cantiques, “L’Esprit de Dieu” et “Au sommet d’une montagne”.
»

- 00:52:30 Lowell Hardy, qui ressemblait beaucoup à Barney Fife, tout comme notre ami John ici présent, a répondu : « Mais, président, nous n’avons pas de recueils de cantiques. » Le président Hinckley a alors déclaré d’une voix très forte, que nous pouvions tous entendre : « Ils ne devraient pas avoir besoin de recueils de cantiques pour ces cantiques. » Ce qui m’a fait comprendre que je ferais mieux d’apprendre par cœur “L’Esprit de Dieu” et “Au sommet d’une montagne”. Ce sont des Écritures. Ils sont d’une telle importance. Ce sont nos Psaumes, et ils sont sacrés. Nous devons connaître les Psaumes, et nous devons connaître les cantiques, en particulier ces deux-là que le président Hinckley estimait que nous devrions tous connaître par cœur.
- John Bytheway : 00:53:16 J’avais un colocataire quand j’étais à BYU. Il s’appelait Tom McKnight. Tom est entré à l’école des aspirants officiers après avoir obtenu son diplôme. C’était un pilote de la Marine. Il pilotait des F-18. Il était aussi beau, voire plus, que n’importe lequel de ces types dans les films, mais Tom pilotait un A-4 Skyhawk et apprenait à atterrir sur un porte-avions. À Decatur, son train d’atterrissage était défectueux. On lui a dit : « Tu vas devoir effectuer un atterrissage sur le ventre à Key West, en Floride. » Il a tenté des loopings vers l’intérieur et vers l’extérieur. Il a tout essayé pour faire sortir le train d’atterrissage, mais en vain. Il m’a raconté : « Je me remémorais ma bénédiction patriarcale et je chantaï des cantiques pendant ma descente. » C’est de là que lui venait sa force. Il faut reconnaître à Tom qu’il a effectué un atterrissage sur le ventre parfait, puis a ouvert la verrière. On lui criait : « Sors de là ! » Il s’en est sorti. Je n’oublierai jamais qu’il chantait des cantiques.
- Dr Michael Ballam : 00:54:12 C’est ce qui lui a permis de s’en sortir.
- John Bytheway : 00:54:14 C’est ce qui lui a permis de s’en sortir.
- Hank Smith : 00:54:16 [Amanda Barnes-Smith](#) s’occupait de son fils, qui avait été blessé par balle à Hauns Mill. Après la mort de son mari, un autre de ses fils avait également été tué. Elle s’occupait d’un autre fils qui avait reçu une balle dans la hanche, et elle entendait cette âme qui s’était appuyée sur Jésus pour trouver le repos. Je ne le ferai pas. Je ne peux pas l’abandonner à ses ennemis.
- Dr Michael Ballam : 00:54:44 Vous voyez, ils doivent vivre dans votre cœur. On ne sait jamais quand on en aura besoin.

- John Bytheway : 00:54:49 C'est intéressant. Vous allez réaliser une vidéo sur le temple. Quoi de mieux que le chant entonné lors de la consécration du temple de Kirtland, « High on a Mountaintop » ? C'est exactement ce que dit Ésaïe 2 : « Montez à la montagne du Seigneur, une bannière est déployée. » C'est plutôt sympa, Hank, là-haut au Centre BYU de Salt Lake City. Avant, quand nous, à , étudions Ésaïe 2 ou 2 Néphi 12, où il est question de la bannière déployée, je pouvais montrer par la fenêtre et dire : « La voilà, le pic Ensign. » Mais maintenant, des immeubles à forte densité de logements font obstacle. C'est là. C'est là qu'ils ont déployé la bannière et dit : « Bon, tout le monde. Rassemblez-vous. »
- Dr Michael Ballam : 00:55:28 On se souvient qu'Ésaïe a dit cela parce que c'est poétique. Il écrivait en vers, tout comme les Psaumes sont écrits en vers. La veille du jour où Neal Maxwell allait annoncer au monde entier qu'on lui avait diagnostiqué un lymphome non hodgkinien, il a appelé ma femme et moi pour nous prévenir. Il a dit : « Je ne veux pas que vous ouvriez le Deseret News et que vous l'appreniez là-dedans. Je voulais que vous l'appreniez de ma bouche. Colleen et moi avons décidé de ne rien faire. Nous allons laisser la maladie suivre son cours et me ramener chez moi. » Il a dit cela au président Hinckley, et le président Hinckley a répondu : « Tu vas faire tout ce que tu peux pour rester en vie aussi longtemps que possible, car Neal, tu es notre Ésaïe. Non, nous autres, nous sommes remplaçables. Neal, toi, tu ne l'es pas. Tu es notre Ésaïe, et nous avons besoin de toi aussi longtemps que nous pourrons te garder parmi nous. » Et il a vécu dix ans de plus. Il s'est battu, il s'est battu avec acharnement. Ces greffes de moelle osseuse sont si douloureuses, et il les a endurées chaque semaine ; cela lui a permis de tenir le coup. Il a pu achever l'intégralité de ses œuvres avant de nous quitter. Il a fait preuve d'une grande vaillance. Un mois avant sa mort, il est venu à Logan pour voir un opéra, **La Bohème** de Puccini.
- 00:57:04 Il a adoré ça. Il était très, très malade. Très, très malade. Il savait que mon père était en train de mourir d'un cancer. Il a dit : « Je ne veux pas m'imposer, mais je sens que je devrais donner une bénédiction à ton père. Ça te va ? » C'était plus que ça. J'ai prévenu mes parents : « Neal Maxwell vient chez nous et il veut donner une bénédiction à papa », ce qu'il a fait. Après la bénédiction, alors qu'ils allaient tous les deux mourir le mois suivant, mon père a demandé à Neal Maxwell : « Quand est-ce le moment de simplement abandonner et de dire au Seigneur : "Je n'en peux plus" ? » Et Neal Maxwell a répondu : « Jamais. Nous devons persévérer jusqu'à la fin. » Parfois, c'est vraiment, vraiment difficile. Il le savait, et mon père le savait aussi, car il

avait lui aussi un cancer des os lorsqu'il est décédé. Il n'y a jamais eu personne comme lui. Il n'y aura jamais personne comme Neal A. Maxwell.

- Hank Smith : 00:58:09 Michael, tu es tellement passionné par la musique. Pourquoi est-ce si apaisant ? C'est vrai. Elle peut apaiser ton âme quand presque rien d'autre n'y parvient. Elle peut te sortir des ténèbres.
- Dr Michael Ballam : 00:58:22 Pour une raison ou une autre, j'ai incarné le diable dans de nombreux opéras. Il apparaît dans beaucoup d'opéras. La première fois que je l'ai incarné, il s'appelait Méphistophélès plutôt que le diable. Je me suis présenté devant le chef d'orchestre du Metropolitan Opera. Je m'étais préparé comme un fou. Il a ouvert la partition, a commencé à jouer et j'ai commencé à chanter. Au bout d'une trentaine de secondes, il a refermé la partition, me l'a tendue et m'a dit : « Je ne peux rien faire pour vous. Vous allez être épouvantable. » « Comment ça ? J'ai travaillé si dur. » Il a répondu : « Oui, mais vous l'interprétez comme un méchant. » J'ai dit : « C'en est un. » Et il a ajouté : « Mais si vous l'interprétez ainsi, le public ne comprendra pas pourquoi il a réussi à convaincre Faust de lui vendre son âme. Vous devez être convaincant et attachant pour qu'il accepte l'invitation en enfer. »
- 00:59:29 J'ai toujours fait ça dans mes interprétations de Satan, puis tout à coup, l'Église m'a appelé et je me suis dit la même chose. Je ne peux pas le jouer comme un être si maléfique qu'il repousserait Adam, parce qu'il ne l'est pas. Il est très rusé, il est très beau, jusqu'à ce qu'il se retourne contre vous. Et c'était vraiment important pour moi de vouloir transmettre cela dans le film.
- John Bytheway : 00:59:57 Hank, une fois, j'étais dans le bâtiment Joseph Smith à l'université BYU, et il y avait des cartons devant le bureau du doyen contenant de vieilles cassettes sur lesquelles était écrit : « Prenez-les si vous le souhaitez. » J'ai pris quelques cassettes des symposiums du CES (système éducatif de l'Église), et je les ai toutes écoutées ; j'en ai gardé certaines. L'une de celles que j'ai conservées était celle où [Michael Ballam](#) parlait de son interprétation de l'apôtre Paul. C'était vraiment excellent. Je vais le laisser vous raconter lui-même, mais il y a une chose que j'aimerais que vous nous disiez, car cela m'a touché, et je sais que cela ne fait pas partie des Psaumes, mais il s'agit de l'apôtre Paul. Vous avez parlé du fait de porter des chaînes. Je n'oublierai jamais cette partie de votre discours. Vous en souvenez-vous ? Cela doit remonter à 30 ou 40 ans, mais vous

souvenez-vous de ce que vous avez dit ? Car je peux vous le rappeler si vous ne vous en souvenez pas.

Dr Michael Ballam : 01:00:47

C'est ancré au plus profond de mon cœur. Lorsque l'Église m'a demandé d'incarner Paul, qui était l'un de mes héros, il était un ennemi de Dieu. Puis, tout à coup, il change et devient le plus grand missionnaire qui soit, mais il est emprisonné dans la prison maritime de Rome, ce qui suffit à le maintenir là, dans l'obscurité. Il est enchaîné depuis des années. Nous avons tourné l'une des scènes où j'étais enchaîné, devant le roi de Gripa, dans laquelle Paul lui dit : « Je l'ai vu. Je sais qu'il vit. » J'ai demandé une pause. J'ai dit : « Allons déjeuner. » Et l'accessoiriste s'est approché avec une clé et m'a dit : « Je vais vous enlever vos chaînes. » J'ai répondu : « Non, ne les enlevez pas. J'ai besoin de les porter. J'ai besoin de ressentir ce que ça fait. Même si ce n'est que pour une journée, j'ai besoin de ressentir ce que l'on ressent quand on est enchaîné. » Je suis allé à la cantine avec des chaînes aux pieds et aux mains, et j'y ai pris mon dîner.

01:01:50

C'était très difficile à faire, mais j'ai pu avoir un aperçu de ce qu'il avait dû ressentir. À la fin de la journée, mes poignets étaient à vif et saignaient à . Et ce n'était que pour une journée. Imaginez des mois entiers passé enchaîné. Ce discours dont vous parlez, je ne l'oublierai jamais non plus. Je me suis rendu à cette conférence avec un discours en tête, et c'est là qu'ils ont projeté le film sur Paul. Ils l'ont projeté. Je ne l'avais jamais vu. Il était tout nouveau et allait être diffusé à tous les responsables de l'enseignement de l'Église. Et je l'ai regardé. Et quand je me suis levé pour prononcer le discours que j'avais préparé, il n'était plus là. Je ne me souvenais de rien. Je ne me souvenais de rien. Je n'écris pas de discours, peut-être un plan de cinq ou six points. Et je l'ai regardé et je me suis dit : « Je ne sais pas ce que cela signifie. » Et j'ai dit aux personnes présentes : « Je ne suis pas censé prononcer ce discours. »

01:03:01

Je ne sais pas trop ce que je suis, mais voilà. » Sans aucun avertissement, j'ai prononcé un discours sur l'apôtre Paul. Aucun de ces mots n'était le mien. Quelqu'un voulait que je transmette à ces frères et sœurs importants, qui allaient enseigner à son sujet, l'expérience que j'avais vécue en menant sa vie pendant un court moment. L'Esprit peut faire cela, mais il faut être disposé à faire ce que l'Esprit vous demande de faire. Et si vous le faites, ce sera encore plus fort la prochaine fois.



- John Bytheway : 00:01 Bienvenue dans cette deuxième partie avec le Dr Michael Ballam, alors que nous poursuivons notre étude du livre des Psaumes.
- Hank Smith : 00:07 Avant de commencer l'enregistrement, nous avons fait un peu connaissance avec Ben, mais nous ne cessons de parler de lui, et je ne pense pas que nos auditeurs sachent exactement qui est Ben. Pouvez-vous nous en dire plus ?
- Dr Michael Ballam : 00:16 Oui. Ben est né, ou plutôt il était censé naître, le 6 avril 1992, une date importante. Cela faisait huit mois que je priais le Seigneur d'épargner à mon enfant le spina bifida. Ce matin-là, au centre médical de l'université de l'Utah, je me suis dit : « Nous allons vivre un miracle. » À sa naissance, il serait parfait. Il est parfait. À l'intérieur, il est parfait, et son corps n'est que temporaire. On m'a donné une chance avant qu'ils ne l'emmènent en salle d'opération. J'ai glissé mes mains dans cette couveuse sur sa petite tête, et je me disais : « Si j'ai cette opportunité, je vais lui ordonner d'être en bonne santé. » Au lieu de cela, je l'ai béni pour qu'il soit capable d'endurer sa vie, et pour qu'il comprenne qu'il avait été envoyé pour une mission spéciale, dont une partie consistait à relever ses défis. Il y a donc eu un miracle, mais ce n'était pas Ben, c'était moi.
- 01:31 J'ai pu l'accepter. C'était donc écrit, et ça l'est vraiment. Ben a touché la vie de millions de personnes. [Frère Maxwell](#) a parlé de lui lors de la conférence générale, et il nous a appelés avant pour nous dire : « Est-ce que ça vous dérangerait si je parlais de Ben lors de la conférence générale ? J'aimerais avoir votre permission. » Et nous avons répondu : « Bien sûr que vous pouvez. » Il a ajouté : « Je voulais raconter son histoire en Israël. » Il a raconté l'histoire. Nous vivions à Jérusalem, et il a commencé à avoir une crise d'épilepsie généralisée. C'est mortel pour un enfant atteint de spina bifida. Nous étions pris de panique. C'était le jour des funérailles d'Yitzhak Rabin, et certains hôpitaux avaient fermé leurs portes. Celui situé juste à côté de chez nous, à l'Université hébraïque, était fermé, et ils ne disposaient même pas de la technologie nécessaire pour

comprendre ce qui se passait. Mais de l'autre côté de la ville, à Ein Karem, la ville où vivait Elizabeth, la cousine de Mary, nous étions à l'hôpital, et le médecin parlait un peu l'hébreu et beaucoup le russe.

02:39 Je parlais un peu l'hébreu et beaucoup l'anglais. La communication était difficile, mais j'ai compris qu'il allait insérer dans le bras de Ben une pipette en verre. Ils devaient utiliser du verre. Le cathéter souple n'avait pas encore été inventé. C'est [James Sorenson](#) qui l'a inventé ici, à Salt Lake City. Il a dit : « Tu dois prévenir Ben que ça va faire mal. Ça va lui faire un mal qu'il n'aurait jamais cru possible. » J'ai dit à Ben : « Tu vas vivre une mauvaise expérience. Tu vas souffrir énormément, mais le médecin fait cela pour te sauver. » Ils ont alors attaché son bras à une planche et ont inséré la pipette en verre. J'ai vu cette expression de douleur si profonde, et Ben a tendu la main, a touché le médecin et lui a dit : « Je t'aime quand même. » À l'image du Sauveur : « Je t'aime quand même. » Et Neal Maxwell voulait citer cela.

03:52 Ben est un jeune homme extraordinaire, et sa vie a été préservée. Il n'était pas censé vivre au-delà de sept ans. Il va avoir 34 ans. Il a défié tous les pronostics médicaux. Et c'est parce qu'il a une mission, et cette mission consiste à répandre l'amour. Il répand l'amour partout où il va. Il aime tout le monde. Je pense qu'il a été envoyé ici protégé par une bulle. Il n'y a aucune trace de mal en lui. Il aime tout le monde. Il voit le bon côté de chacun. C'est pour cela qu'il a été envoyé. Quand il était petit garçon à la Primaire, l'institutrice montrait une image du Sauveur bénissant les enfants, cette magnifique représentation. Elle a dit à Ben : « Si tu étais l'un de ces enfants... » Il avait environ six ans. « Si tu étais l'un de ces enfants, que lui demanderais-tu ? » Et Ben a répondu : « Je lui demanderais comment je pourrais l'embrasser. » L'institutrice a dit : « D'accord, c'est gentil. »

05:00 Mais ensuite, que lui demanderais-tu ? » Il a répondu : « Je lui demanderais si je pouvais l'embrasser encore. » Et l'institutrice a dit : « Ben, ne lui demanderais-tu pas de te guérir ? » Et Ben a répondu : « Pourquoi ? Je ne suis pas malade. » C'est pour cela que je préfère, dans ma présentation, être appelé « le papa de Ben », car je pense que le fait qu'il nous ait été confié a été une telle bénédiction. C'est bien plus important. Tous les diplômes, les récompenses et tout ce que j'ai pu obtenir ne valent pas le fait que le Seigneur nous ait fait confiance pour prendre soin de cet esprit si spécial. Voilà qui est Ben.

Hank Smith :	05:39	Frère Maxwell l'a même dit dans ce discours. Il a déclaré : « Les enfants sont souvent nos supérieurs spirituels. »
John Bytheway :	05:46	Oui. Et Ben fait partie de la chorale du Logan Institute, n'est-ce pas ?
Dr Michael Ballam :	05:51	C'est un membre permanent, tant qu'il le souhaite. Il a obtenu son diplôme de l'institut, je crois, pas moins de 15 fois. Mais il adore toujours y aller, suivre des cours et chanter dans la chorale. Il ne vit que pour ça. Oui, il ne vit que pour ça.
Hank Smith :	06:11	Je voulais citer le Psaume 146 et savoir ce que vous en pensez tous les deux. Il dit : « Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob, et dont l'espérance est en l'Éternel, son Dieu. » J'ai remarqué, Michael, que la musique a le pouvoir d'apporter de la joie. Quelles chansons vous rendent heureux ?
Dr Michael Ballam :	07:12	Vous connaissez ce mot, « Alle » ? Que dit-il ? Il dit : « Tous les hommes peuvent être frères. » « Alle », mais il le place sur une syncope, pour que ça se remarque. « Alle Menschen werden Brüder. » Quand j'entends ça, je ne peux pas m'apitoyer sur mon sort, car je pense à Beethoven et à ce qu'il a traversé : sa surdité, sa santé fragile, les moqueries dont il a été victime... Et pourtant, il a composé ça. S'il a pu faire ça, je n'ai aucune excuse pour mes petites crises d'apitoiement. Mes enfants et Laurie le savent bien. Quand je suis au plus bas, tout à coup, j'entends « Freude, schöner Götterfunken » résonner dans toute la maison. C'est le meilleur moyen de mettre fin à une crise d'apitoiement.
John Bytheway :	08:06	Bon, voyons si j'arrive à trouver la bonne réponse à une question de votre cours. La Neuvième de Beethoven ?
Dr Michael Ballam :	08:13	C'est la symphonie chorale, et elle est différente de toutes ses autres symphonies . Il a d'ailleurs été vivement critiqué pour cela, car les symphonies de Mozart duraient peut-être 40 minutes au maximum. Sa Neuvième Symphonie dure 90 minutes et vaut chaque centime. Il y a ajouté un mouvement supplémentaire avec ce passage pour chœur : « Freude, schöner ». Le mot commence par « joie ». Joyeux. « Freude, schöner Götterfunken ». La joie est un don de Dieu. « Himmlische, dein Heiligtum. Wir betreten feuertrunken, Himmlische, dein Heiligtum ! Deine Zauber binden wieder, Was die Mode streng geteilt ; Alle Menschen werden Brüder. » Ce sont les paroles des anges. C'est ce qu'ils chantaient : « Paix sur terre, bonne volonté envers les hommes. » J'avais été envoyé en mission par certains des frères. L'année où nous avons déménagé en Israël, j'étais censé y chercher l'inspiration. Juste avant notre retour,

j'ai gravi le mont Sinaï, dans le sens inverse de celui emprunté par la plupart des gens. Je voulais voir le soleil se lever sur le Sinaï, et non se coucher, ce qui signifie qu'il fallait alors monter dans l'obscurité totale. J'ai eu beaucoup de mal à le faire.

09:41 C'est une ascension assez difficile, et dans l'obscurité totale. Le guide m'a dit : « Éclaire avec ta lampe de poche uniquement l'endroit où tu vas poser le pied. Ne l'éclaire pas trop. » Et tout à coup, j'ai senti une odeur et j'ai entendu un bruit, et j'ai réagi comme ça. J'étais entouré de chameaux, puis je suis tombé. Et il m'a dit : « Qu'est-ce que je t'avais dit ? Tu as besoin de la lumière pour voir où tu mets les pieds. » Quelle leçon profonde ! Dieu nous éclaire pour un pas. Il ne va pas nous dire tout ce qui va se passer, car si c'était le cas, nous tomberions. Une leçon profonde. Je suis arrivé au sommet de la montagne. J'ai entendu « Freude, schöner Götterfunken ». Les voix de milliers de personnes là-haut . Je les ai entendues. Juste une petite révélation comme ça. Je ne suis ni prophète, ni voyant, ni révélateur, mais le Seigneur peut nous utiliser comme révélateurs pour des choses personnelles. Je n'aurai jamais de vision pour l'Église tout entière, car je ne suis pas responsable de toute l'Église. Je suis responsable de moi-même et de mes enfants, et j'ai reçu de l'inspiration concernant mes enfants.

Hank Smith : 10:59 Et vous voyez, le Seigneur parle votre langue. Il vient à notre rencontre là où nous sommes.

Dr Michael Ballam : 11:04 N'oubliez pas qu'il va chanter pour nous, et nous savons ce qu'il va chanter car c'est écrit dans la section 84 de Doctrine et Alliances. Les paroles sont là. Le chant de la joie éternelle. Il y a un psaume dans Doctrine et Alliances, le chant qu'il va chanter, et si nous sommes en harmonie avec lui, nous reconnaitrons sa voix et nous entendrons la musique. Nous connaissons l'hymne et nous le chanterons tous ensemble. Le chant de la joie rédemptrice. J'ai hâte d'y être. Nous serons tous là, d'un côté ou de l'autre du voile.

Hank Smith : 11:51 Michael, j'ai juste une liste de questions sur lesquelles j'aimerais beaucoup avoir ton avis. Parle-moi de ta participation à Carmen. Comment ça se passe ?

Dr Michael Ballam : 12:01 C'est génial, n'est-ce pas ? Carmen. C'est Bizet qui l'a composée. C'est la seule œuvre pour laquelle on se souvient de lui. Ce fut une véritable catastrophe lors de sa création. Les gens l'ont détestée parce que c'était un opéra-comique, ce qui signifiait qu'il comportait des dialogues parlés. Les Parisiens n'avaient jamais entendu ça auparavant. Ils se sont dit : « Qu'est-ce que c'est ? Est-ce une comédie musicale ou un opéra ? » Ils l'ont

détestée. Les critiques l'ont descendue en flammes, et Bizet est mort quatre jours plus tard. Et environ six jours plus tard, les gens ont commencé à dire : « Attendez un peu, c'est un grand opéra avec des dialogues parlés. On l'accepte. » Elle est alors devenue l'un des trois opéras les plus populaires de l'histoire mondiale. Il y avait deux solutions possibles. L'Opéra-Comique, où elle était jouée, ne compte qu'environ 300 places ; les producteurs se sont dit que *Carmen* allait leur rapporter de l'argent, mais pas avec une salle de 300 places. Il fallait la transférer au [Grand Opéra](#), où se déroule *Le Fantôme de l'Opéra*.

13:20 C'est là qu'elle doit trouver sa place, mais il y a un problème. Personne n'entendra les dialogues parlés. C'est pourquoi, à l'opéra, on chante chaque mot, car cela permet de porter la voix jusqu'à 4 000 personnes. Quand on parle, on n'y parvient pas. On peut utiliser un micro, mais si l'on chante dans ce micro comme un chanteur d'opéra, le son va rebondir sur les murs. L'élève de Bizet a repris les dialogues parlés et les a transformés en récitatifs. Cela signifie qu'ils sont mis en musique. L'œuvre a été montée ainsi en grand opéra, mais aussi en opéra-comique. Et nous, au Festival d'opéra de l'Utah, nous l'avons montée des deux façons. J'adore Carmen. Je l'adore parce qu'il y a des enfants dedans. Mon petit-fils, qui est en CE2, est rentré un jour à la maison et a dit... On parlait d'un opéra intitulé Carmen, et il a demandé à ma fille : « Tu le connais ? » Et elle s'est mise à chanter en français le chœur des enfants.

14:25 Elle avait six ans la première fois que nous l'avons montée. Elle faisait partie du chœur d'enfants. Elle s'en souvient. Elle s'en souviendra toute sa vie, dans une langue qu'elle ne parlait pas encore à cette époque. « Mais comment le sais-tu ? », a-t-il demandé, et elle a répondu : « J'y participais. » Il était impressionné et avait hâte de dire à son professeur : « Ma maman est chanteuse d'opéra. » « Elle a chanté dans Carmen. »

Hank Smith : 14:53 Waouh. D'après ce que j'ai entendu, est-ce que le rôle de Parsifal est le plus difficile ?

Dr Michael Ballam : 14:59 Et c'est tellement spirituel. Ça parle du rétablissement du sacerdoce. À l'époque du roi Arthur, pendant la quête du Saint Graal, vous vous en souvenez ? Le grand prêtre qui est censé soulever le Graal et célébrer la sainte-cène, il n'en est pas digne. Chaque fois qu'il essaie, il ressent la blessure du Christ parce qu'il a péché. Quant à la femme, elle est toujours là, après 900 ans, elle est toujours là, car elle est maudite et ne mourra jamais. Elle vivra dans la souffrance à cause de ce qu'elle a fait à Jérusalem, au Golgotha. Elle a vu trois hommes sur des croix,

deux attachés, un cloué, et elle s'est approchée de celui qui était cloué. Elle l'a regardé et elle a ri.

16:03 Il l'a regardée avec un regard empreint de pureté, d'amour et de pardon. Elle est maudite et condamnée à errer sur terre jusqu'à ce qu'elle revoyait ce regard. Et cela devra venir de quelqu'un qui ressemble tellement au Christ, à tel point qu'il puisse soulever le Saint Graal. Il peut ramener la prêtrise à Monsalvat, et c'est ce qu'il fait. Il lui faut six heures pour y parvenir, mais j'ai adoré jouer cette scène. C'est inspiré. Écrit par un crétin, écrit par un homme qui était la personne la plus antisémite de l'histoire, et pourtant il a écrit Parsifal. Comment est-ce possible ? Parce que si le Seigneur veut parler, il parlera. Oh, j'adore Parsifal. Je l'adore tout simplement. Et alors qu'il soulève le Graal, Kundry est à ses pieds. Il la regarde et elle meurt, libérée de neuf siècles de souffrance, parce qu'il est capable de la regarder ainsi.

Hank Smith : 17:18 Waouh.

Dr Michael Ballam : 17:19 Parce qu'il est pur.

Hank Smith : 17:21 J'adore la façon dont tu aimes ça. Ouais.

Dr Michael Ballam : 17:25 Je n'arrive plus à rentrer dans les collants, mais je peux toujours chanter.

Hank Smith : 17:29 Eh bien, j'adorerais t'entendre chanter si ça te dit.

Dr Michael Ballam : 17:32 <langue étrangère>. Et puis ça se termine par <langue étrangère>. Il le soulève, et l'Esprit de Dieu descend sous la forme d'une colombe, et une cascade de lumière jaillit du Saint Graal. Ce n'est pas facile à réaliser. On peut le faire très facilement au cinéma. Sur scène, c'est un peu plus difficile, mais nous y sommes parvenus. L'Esprit de Dieu descend à la fin de Parsifal pour ramener le sacerdoce de Dieu sur terre. N'est-ce pas profond ? Et à qui cela devrait-il s'adresser davantage qu'à nous ? J'aimerais beaucoup chanter une chanson. Cette chanson est pour Ben. Elle a été écrite par une de nos amies qui vivait à l'époque à Provo, puis qui a déménagé à Logan. Elle est décédée bien trop jeune. Mais maintenant que vous connaissez mes sentiments pour Ben, je vais chanter cette chanson qu'elle a écrite, mais je veux que vous pensiez à Ben.

19: Elles sont toutes éraflées et usées par des aventures que seul un enfant peut comprendre. Les lacets, autrefois cassés, ont été réparés et noués par les petites mains d'un garçon. Quand ses

deux petits bras potelés m'enlacent, je ne peux jamais refuser. Je pense que toutes les merveilles du paradis se cachent dans ces deux petites chaussures. Des petites chaussures. Quand je repense aux mots durs que j'ai prononcés, quand ces chaussures ont répandu de la boue sur le sol, je sais que mon cœur se briserait si, un jour, elles n'étaient plus là. Je les vois la nuit, là où tu les as laissées en partant vers un rêve qui se réalise. Mon cœur déborde d'amour. Quand je regarde ces deux petites chaussures, et chaque soir que je m'agenouille, mon cœur chante une prière. Merci, mon Dieu, pour ce petit garçon et ces deux petites chaussures sur l'escalier, sur l'escalier.

21:37 Les chaussures de Ben ne sont qu'un objet décoratif, mais s'il venait un jour à nous quitter, sachez qu'il nous a été envoyé pour nous guérir, pour aimer le monde. Il est en vie grâce à Daniel Radcliffe. Ça vous dit quelque chose ? Harry Potter. Ben a subi une opération. Il est resté à l'hôpital pendant neuf mois. Ils lui ont reconstruit la colonne vertébrale et y ont inséré du titane. Au bout de ces neuf mois, le médecin est venu le voir à l'hôpital et lui a dit : « Ben, c'est un échec catastrophique. Il faut recommencer. » Et quand il a quitté la chambre, Ben m'a dit : « Je ne veux pas recommencer. Je ne veux pas passer à côté de la vie pendant encore neuf mois. Ça va comme ça. » J'ai répondu à Ben : « Mais tu ne comprends pas que si tu ne subis pas cette opération, tu ne seras plus là très longtemps, et on ne peut pas te perdre, Ben.

22:53 On compte sur toi. » « Non, papa, j'ai eu une belle vie. Ça va. » Je voulais changer de sujet immédiatement. L'ambiance devenait trop sombre. J'ai dit : « Ben, si je pouvais faire n'importe quoi pour toi, que voudrais-tu que je fasse ? » « Je veux rencontrer Harry Potter. Je veux rencontrer Daniel Radcliffe. » Je lui ai répondu : « Ben, il vit à Londres. Nous, on vit à Logan. » Et il a dit : « Je sais, papa, mais tu as dit "n'importe quoi". »

23:26 Bon, j'ai commencé à y réfléchir. Il se trouve justement que Daniel Radcliffe venait à New York pour jouer dans une pièce de théâtre. Je me suis dit : « Je me demande... » Je suis allé voir la pièce, je l'ai regardé sortir, et je l'ai vu se frayer un chemin à travers la foule, monter dans son camping-car noir, et il a serré la main d'une personne en sortant. Je me suis dit : « Cette personne, ça pourrait être Ben ? » Je lui ai écrit une lettre dans laquelle je lui demandais : « Serait-il possible que, si je l'amène à New York et que je l'attende devant le théâtre après une représentation en matinée, lorsque vous sortirez, vous lui seriez simplement la main ? » Il a reçu la lettre et, quelques jours plus tard, j'ai reçu un appel téléphonique : « Bonjour, M.

Ballam, ici Mark Radcliffe. Mon fils, Daniel, a reçu une lettre de votre part. Je vous informe que Daniel ne le rencontrera pas à la porte des artistes, mais il m'a dit de l'amener en coulisses, dans ma loge. » Et c'est ce que j'ai fait.

24:47 Nous y sommes entrés. Le théâtre, le Lunt-Fontanne sur Broadway, est totalement inaccessible. La loge de Daniel se trouvait au bas d'un grand escalier en béton. Il a fallu qu'un machiniste le porte pour descendre, et quand il est arrivé en bas, Daniel l'attendait. Et il lui a offert une cravate de Gryffondor, une écharpe de Gryffondor, ainsi qu'une première édition de Harry Potter qu'il avait dédicacée. Il a discuté avec Ben pendant une heure, car Ben connaît Harry Potter mieux que Daniel Radcliffe lui-même. Il l'a interrogé sur tous les détails. Il voulait savoir : « Daniel, comment as-tu tourné cette scène sous l'eau ? » Il lui a expliqué, et ainsi de suite. Et juste avant notre départ, il a dit : « J'ai encore un cadeau. C'est un peu kitsch et usé. C'est vieux, mais j'ai l'impression que je dois te le donner. » Il a ouvert une boîte, et dedans se trouvait la première toge universitaire qu'il avait portée dans le premier film.

26:00 Son nom est brodé dans le dos. Oui. Elle a bien vécu. Et elle a sauvé la vie de Ben. Quand je l'ai porté dans ces escaliers, il m'a chuchoté à l'oreille : « Papa, prends rendez-vous pour l'opération. » Et quand ça s'est produit, j'ai écrit à Daniel pour lui dire : « Tu lui as sauvé la vie. » Le lendemain matin, il est entré en salle d'opération ; Daniel Radcliffe a appelé pour lui souhaiter bon courage, et demain soir, pour l'anniversaire de Ben, il va s'asseoir sur scène aux côtés de Daniel Radcliffe dans un théâtre de New York, comme cadeau d'anniversaire surprise. Daniel fait ce genre de choses tout le temps, mais on n'en parle pas dans les magazines de cinéma. Il ne veut pas qu'on le mette en avant en disant : « Regardez ce que fait Daniel Radcliffe. » Il le fait simplement parce qu'il en a envie. Il a revu Ben à deux reprises depuis. Et demain soir, nous allons partager la scène avec lui.

John Bytheway : 27:06 Oh là là. Imaginez un peu.

Hank Smith : 27:10 C'est incroyable.

John Bytheway : 27:11 J'adore entendre ce genre de choses.

Hank Smith : 27:12 Moi aussi. J'adore ça. Michael, j'aimerais beaucoup écouter la musique qui, selon toi, apportera lumière et témoignage à nos auditeurs. Il y a des gens qui traversent des moments très sombres. La musique peut toucher les gens.

Dr Michael Ballam :	27:27	Laissez-moi vous en parler. Il s'agit de la section 121 de Doctrine et Alliances.
John Bytheway :	27:33	La prison de Liberty.
Dr Michael Ballam :	27:35	Oui. La prison de Liberty. La révélation 121. « Sache, mon fils, que toutes ces choses seront pour ton bien. » Et j'avais souvent dit, lors de la Semaine de l'éducation de l'université BYU , à quel point ce serait merveilleux si ce passage était mis en musique. L'année suivante, un jeune homme du nom de David Cluff, originaire de Phoenix, en Arizona, et sa mère, Eloise Cluff, sont venus me voir en coulisses au Marriott Center. Il m'a dit : « Je l'ai mis en musique. » Je lui ai répondu : « Je peux l'écouter ? » Voici le résultat.
	28:38	Si tu es appelé à traverser des tribulations, même si les épreuves de ce monde t'accablent de soucis, et si tu t'interroges sur les pertes qui s'abattent sur toi, écoute bien ma voix, mon enfant : ne désespère pas. Sache, mon fils, sache, mon fils, que toutes ces choses seront pour ton bien, qu'elles t'apporteront de l'expérience et qu'elles seront pour ton bien. Sache, mon fils, sache, mon fils, que le Fils de l'Homme est descendu plus bas qu'eux tous. Es-tu plus grand que lui ? Si les vagues déferlantes se liguent contre toi et que tous les éléments s'unissent pour te barrer la route, si tes ennemis se jettent sur toi, persévère sur ton chemin. Sache, mon fils. Sache, mon fils. Le Fils de l'Homme est descendu plus bas qu'eux tous. Es-tu plus grand que lui ? Es-tu plus grand que lui ?
	31:20	Ces paroles s'adressent à tout le monde, pas seulement à Joseph. Nous y serons tous. Nous allons tous rencontrer des difficultés. Souviens-toi de ce qu'il a enduré. Es-tu plus grand que lui ? Quel message ! L'entendre mis en musique le rend encore plus fort. Cela permet à l'Esprit de s'y imprégner. C'est incroyable. C'est un avocat. Il est avocat à Phoenix, en Arizona. Il a été inspiré. Je lui ai dit que j'aurais aimé qu'il y ait une chanson, et il est rentré chez lui et en a écrit une.
Hank Smith :	32:01	C'est quelque chose que John Bytheway est capable de faire. Il peut faire la même chose.
Dr Michael Ballam :	32:05	J'adore cet homme. J'ai un témoignage profond et inébranlable selon lequel la musique, comme l'a dit Bruce R. McConkie , est le langage le plus éloquent de Dieu. Elle recèle le pouvoir d'aller droit au cœur de notre âme. Trouver cette musique inspirée et la partager avec les autres a été la quête de ma vie. N'oubliez pas que Lucifer est un être réel qui nous hait. Il a son propre évangile et il le prêche avec beaucoup d'éloquence. Et il le

prêche à travers la musique, avec beaucoup d'éloquence, par l'intermédiaire de grands compositeurs. Ceux-ci peuvent diffuser son message là où, autrement, nous ne l'écouterions pas. Mais si ce message est véhiculé par une musique captivante, nous en absorbons les paroles. Si ce n'est pas consciemment, elles pénètrent dans notre subconscient. Bien sûr, j'ai un témoignage : Jésus vit et il est plus fort que lui, à une condition : que nous restions proches du Saint-Esprit, de l'Esprit de Dieu, du Saint-Esprit.

33:37 Tant que nous sommes liés à cela, il n'a aucun pouvoir. Il n'a aucun pouvoir dans nos foyers si nous écoutons de la musique inspirée. Il est contraint de partir. Il n'est pas à l'aise dans la lumière. Et si nous nous entourons de musique inspirée, il n'y est pas à l'aise. Je ne veux pas qu'il soit à l'aise chez moi alors que j'écoute de la musique spirituelle inspirée. Il ne peut pas entrer. Vous devez faire cela. Ce serait mon message au monde.

Hank Smith : 34:18 Merveilleux.

John Bytheway : 34:21 Je pense au chapitre cinq d'Alma. Si vous avez déjà ressenti le désir de chanter le chant de l'amour rédempteur, pouvez-vous ressentir cela maintenant ? Il fut un temps où vous aviez envie de chanter parce que vous ressentiez le Saint-Esprit. Ne lâchez pas cela. Je veux que vous ressentiez cela maintenant, disait Alma.

Dr Michael Ballam : 34:43 Chantez le chant de l'amour rédempteur. Nous allons tous le chanter quand il reviendra. Il nous guidera en nous le chantant d'abord, mais nous chanterons tous le chant de l'amour rédempteur. Et nous le reconnaitrons. Si nous sommes en harmonie avec l'Esprit, nous le reconnaitrons. Nous reconnaitrons la musique. Tout nous apparaîtra clairement, car nous l'avons déjà entendue. Merci de m'avoir rappelé ce moment intense. Si vous le ressentez ainsi maintenant. Je me pose souvent la question lorsque les choses vont vraiment, vraiment mal : je pense que vous avez été témoins de choses extraordinaires, de miracles. Repensez à ces moments-là. Cet appareil est capable de faire des choses miraculeuses. Incroyable. Il contient plus d'informations que la bibliothèque de la reine. C'est miraculeux, à condition de le recharger. Si vous ne le rechargez pas, il n'a aucune valeur. Vous perdez tout. Si vous ne rechargez pas vos batteries spirituelles pour reconnaître l'Esprit, cela ne vous aidera pas.

36:00 C'est comme si, chaque jour, on sautait un jour et que tout disparaissait. Est-ce qu'on recharge nos batteries ? Est-ce qu'on repense à ces moments où on a été témoins de quelque chose ?

Peut-on encore se remémorer ces moments-là ? Dans Doctrine et Alliances, il y a un passage sur le fait de se remémorer. Souvenez-vous de ce que je vous ai dit auparavant, vous ne devriez pas avoir à me le redemander. Vous connaissiez la réponse. Pouvez-vous vous remémorer ce moment ? Et moi, je dois y repenser sans cesse. À l'entrée de notre bâtiment, celui de l'opéra, il est écrit : « Attendez-vous à un miracle. » Et dans mon bureau, mon père a fait réaliser une sculpture sur bois sur laquelle est inscrit : « Attendez-vous à un miracle. » Car je pense que si vous vous préparez spirituellement et que vous vous préparez à cette chose pour laquelle vous demandez un miracle, vous l'obtiendrez. Si ce que vous demandez est noble, si c'est vertueux, bienveillant, pur, tout ça, vous recevrez son aide. Si vous espérez accomplir quelque chose de miraculeux, vous vivrez un miracle.

37:13 Il ne devrait pas y avoir à Logan, dans l'Utah, une compagnie d'opéra dont le public, venu du monde entier, rivalise avec la population de la ville. C'est impossible. C'est absolument impossible. Pourquoi cela se produit-il ? C'est Lui qui nous aide. Depuis 32 ans, Il nous aide à traverser les moments difficiles, car notre mission est d'élever les âmes grâce à des expériences artistiques ennoblissantes, qui élèvent l'âme. Lorsque j'ai proposé ce mot au conseil d'administration, ils m'ont dit : « Les gens ne sauront pas ce que cela signifie. Ils devront le chercher dans le dictionnaire. » J'ai répondu : « Tant mieux. » Ainsi, en le cherchant dans le dictionnaire, ils ne l'oublieront jamais. Élever, devenir noble, devenir meilleur. Notre objectif avec cette compagnie d'opéra, c'est de veiller à ce que chaque personne qui franchit nos portes reparte en étant une meilleure personne grâce à ce qu'elle a vécu. Je ne veux pas simplement les divertir. Le monde est déjà trop divertie. Je veux leur transmettre la vérité.

Hank Smith : 38:24 Michael, si cela ne vous dérange pas, pourriez-vous terminer en nous parlant de votre chanson préférée sur le Seigneur ? En avez-vous une ?

Dr Michael Ballam : 38:39 Ô Seigneur mon Dieu, quand, émerveillé, je contemple tous les mondes que tes mains ont créés. Je vois les bois. J'entends le tonnerre puissant, ta puissance qui se manifeste à travers l'univers. Quand je me promène à travers les bois et les clairières et que j'entends les oiseaux chanter doucement dans les arbres. Quand je contemple la grandeur des montagnes majestueuses, que je vois le ruisseau et que je sens la douce brise. Alors mon âme chante pour toi, mon Dieu Sauveur. Que tu es grand ! Que tu es grand ! Alors mon âme chante pour toi, mon Dieu Sauveur. Que tu es grand ! Que tu es grand !

- 40:07 Quand le Christ viendra au milieu des acclamations et m'emmènera chez lui, quelle joie remplira mon cœur ! Alors je m'inclinerai en humble adoration et je proclamerai là-bas : « Mon Dieu, combien tu es grand ! » Alors mon âme chantera pour toi, ô mon Dieu Sauveur. Combien tu es grand ! Combien tu es grand ! Alors mon âme chantera pour toi, ô mon Dieu Sauveur. Combien tu es grand ! Combien tu es grand ! Pensez à que cela a eue : en entendant cet hymne, des personnes qui s'intéressaient peut-être à l'Église. Je le sais. Je connais ce chant. « Tu veux dire qu'ils croient en Jésus ? Je devrais peut-être me renseigner là-dessus. » Depuis 28 ans, j'organise les auditions pour la compagnie d'opéra de New York dans l'église de là-bas. Je le fais exprès. Premièrement, les chapelles ont la pire acoustique au monde. Nous posons de la moquette au sol, nous installons des dalles acoustiques au plafond, de sorte qu'une voix n'est pas amplifiée dans une église mormone.
- 41:48 Je peux donc les faire chanter là-haut et entendre exactement comment ils sonneront au théâtre, car leur voix ne sera pas amplifiée. Il n'y a pas d'effet d'écho merveilleux ni rien de ce genre. Mais plus encore, je veux que 500 chanteurs entrent dans ce bâtiment, montent au deuxième étage et voient ces magnifiques peintures de Jésus-Christ, notre Sauveur. On pourrait entrer dans l'église de Columbus Avenue sans se rendre compte que nous adorons Jésus. Or, là, on peut voir Jésus-Christ représenté dans des huiles aux couleurs vives. Je n'en reviens pas du nombre de ces 500 chanteurs qui, chaque année, entrent et disent : « Je ne savais pas que vous étiez chrétiens. » Ils sont passés devant le bâtiment en se rendant au Met, car il se trouve juste en face du Met. Ils sont passés devant depuis des années. Ils n'ont jamais pensé à entrer. S'ils étaient entrés, ils n'auraient pas su, dans le hall, que nous sommes chrétiens.
- 43:00 Oh là là, maintenant ils le savent. Al Rounds, ils constatent que nous sommes différents. Nous sommes plus bienveillants. Nous prenons soin les uns des autres. Ils voient cela et veulent savoir pourquoi, et ils vont, de leur propre initiative, chercher à comprendre. C'est tellement merveilleux. Pensez à tous ces chanteurs depuis trente ans : cinq cents par an pendant trente ans ont franchi le seuil de ce bâtiment, ont vu le Sauveur partout et l'ont senti présent là-dedans. Maintenant, il est fermé et je ne sais pas pour combien de temps. Ils travaillent sur le [temple](#). Oh là là, quelle journée ! Avant l'arrivée du temple en ville, le temple le plus proche pour les New-Yorkais était celui de Washington DC, et c'était un sacré périple. Et le voilà. À [Manhattan](#). Qui l'aurait cru ? Harold B. Lee savait dès les années 1950 qu'il y aurait un temple à cet endroit. Il s'y est

rendu et a demandé à un agent immobilier de lui faire visiter tout Manhattan, à la recherche de n'importe quel terrain vacant.

44:19 Ils ont remonté Columbus Avenue et, à l'intersection de Columbus Avenue et de la 66e rue, le métro sortait autrefois de terre. Sous cet endroit, les gens l'utilisaient comme dépotoir depuis 50 ans, et la ville ne le nettoyait pas. Ils ne l'ont pas nettoyé. Harold B. Lee, qui avait été envoyé là-bas par l'Église pour trouver un terrain, a dit : « C'est l'endroit qu'il nous faut. » Ils ont répondu : « Eh bien, je ne pense pas que ce soit à vendre. C'est un dépotoir. C'est un dépotoir dans un quartier épouvantable. — D'accord, emmenez-moi voir les autres endroits. » Il n'arrêtait pas de dire : « C'était là. Ramenez-moi là-bas. » Et il a ajouté : « Il y aura un temple dédié au Très-Haut sur ce terrain . » Personne n'y croyait. Devinez quoi ? Moroni se trouve à Manhattan, au sommet du temple. Et Harold B. Lee, prophète, voyant et révélateur, a vu une casse et y a perçu un temple dédié à Dieu.

Hank Smith : 45:32 C'est une véritable leçon. Eh bien, quel plaisir aujourd'hui, Michael. Dr Ballam, ce fut merveilleux. Merci beaucoup pour votre temps, pour vos paroles et pour tout ce que vous avez fait pour l'Église. Vous avez mené une carrière formidable, source de bénédictions pour tant de personnes, et il y en a encore beaucoup à venir. Vous souhaitez que les gens viennent à Logan, à l'Opéra, n'est-ce pas ?

Dr Michael Ballam : 45:53 Tout à fait. Et qu'ils soient éclairés, que leur vie change pour le mieux. Je suis très honoré d'être ici avec vous deux, des hommes extraordinaires qui avez fait une telle différence par votre enseignement et vos discours. Vous avez influencé tant de générations. Que Dieu vous bénisse pour cela.

Hank Smith : 46:15 Waouh. Vous êtes très aimable et vous avez été une bénédiction pour nous aujourd'hui. Sur ce, nous tenons à remercier le Dr Michael Ballam d'avoir été parmi nous aujourd'hui. Nous tenons également à remercier notre productrice exécutive, Shannon Sorensen. Elle a joué un rôle déterminant pour que le Dr Ballam soit parmi nous aujourd'hui. Nous tenons à remercier nos sponsors, David et Verla Sorensen, et à chaque épisode, nous rendons hommage à notre fondateur, Steve Sorensen. Nous espérons que vous serez à nouveau parmi nous la semaine prochaine. Nous continuons à étudier l'Ancien Testament sur followHIM. Pour remercier nos merveilleux auditeurs, nous aimerions vous offrir la version numérique de notre livre, *Finding Jesus Christ in the Old Testament*. Il propose des réflexions courtes et enrichissantes

tirées de nos précédents épisodes consacrés à l'Ancien Testament. Rendez-vous sur followhim.co, c'est-à-dire followhim.co, pour télécharger votre exemplaire gratuit dès aujourd'hui ; vous y trouverez également le lien pour acheter l'édition papier. Merci de faire partie de notre famille followHIM. Bien sûr, rien de tout cela ne serait possible sans notre incroyable équipe de production : David Perry, Lisa Spice, Will Stoughton, Krystal Roberts, Ariel Cuadra, Heather Barlow, Amelia Kabwika, Sydney Smith et Annabelle Sorensen.

Président Russell M... : 47:25

Quelles que soient vos questions ou vos difficultés, la réponse se trouve toujours dans la vie et les enseignements de Jésus-Christ. Tournez-vous vers lui, suivez-le.

followHIM Favorites



- | | | |
|-----------------|-------|---|
| Hank Smith : | 00:03 | Bienvenue dans « followHIM Favorites ». C'est ici que John et moi partageons une histoire en lien avec la leçon hebdomadaire de « Viens, et suis-moi ». John, nous en sommes à la dernière leçon sur les Psaumes. Tu as une histoire à raconter. |
| John Bytheway : | 00:12 | En effet. Hank, je sais que tu adores Joseph B. Wirthlin. Je t'ai déjà entendu parler de certaines de ses histoires. Je regardais ce psaume assez connu : « Ta parole est une lampe à mes pieds. » Psaume 119, verset 105. J'adore l'idée symbolique de la lumière pour tes pieds. Cela te permet de savoir où aller et quel chemin suivre dans la vie. Frère Wirthlin a donc dit : « Quand j'étais plus jeune, j'adorais courir. Même si cela peut vous paraître difficile à croire, j'ai remporté quelques courses. Je ne suis plus aussi rapide aujourd'hui. En fait, je ne sais pas trop quel serait mon classement si les seuls participants à une course étaient les membres du Collège des Douze. » J'aimerais bien voir ça. Il a ajouté : « Je ne cours plus aussi vite qu'avant. J'attends avec impatience le moment où, avec un corps ressuscité, je pourrai à nouveau sprinter à travers un champ et sentir le vent souffler dans mes cheveux. Mais je ne m'attarde pas sur le fait que je ne peux plus le faire aujourd'hui. Ce ne serait pas sage. » |
| Hank Smith : | 01:07 | Il n'avait pas de cheveux. C'est vrai. |
| John Bytheway : | 01:09 | Il a parlé de John Wooden, qui était le plus grand entraîneur de basket-ball de l'histoire de ce sport. Tu te souviens de lui, Hank ? L'UCLA, cet entraîneur légendaire. |
| Hank Smith : | 01:16 | Incroyable. |
| John Bytheway : | 01:18 | Quatre saisons complètes sans défaite, dix titres nationaux, une série de 88 victoires consécutives. Et il disait à ses joueurs : « Ne vous souciez pas d'essayer d'être meilleurs que quelqu'un d'autre. Apprenez des autres. N'essayez pas d'être meilleurs qu'eux. Vous n'avez aucun contrôle là-dessus. Efforcez-vous de donner le meilleur de vous-mêmes. Ça, vous pouvez le contrôler. » Puis frère Wirthlin a dit : « Laissez-moi vous donner |

un exemple hypothétique d'une chère sœur dans n'importe quelle paroisse. » Et je me suis dit : « Attends, un exemple hypothétique d'une chère... » Bon, donc ce n'est pas une personne réelle. « Permettez-moi de citer l'exemple hypothétique d'une chère sœur d' e paroisse, celle qui a des enfants parfaits, qui ne causent jamais de trouble à l'église. C'est celle qui en est à la vingtième génération de son arbre généalogique. Elle tient sa maison impeccablement, a mémorisé l'Évangile selon Marc et tricote des pulls en laine pour les orphelins de Roumanie.

02:15 Je ne veux bien sûr manquer de respect à aucun de ces objectifs louables. Maintenant, lorsque vous serez tentés de lever les bras au ciel et d'abandonner à cause de cette chère sœur, souvenez-vous que vous n'êtes pas plus en compétition avec elle que je ne le suis avec les autres membres du Collège des Douze pour remporter un sprint de 50 yards. La seule chose dont vous devez vous soucier, c'est de vous efforcer d'être le meilleur possible. Et comment y parvenir ? En gardant les yeux fixés sur les objectifs qui comptent et en avançant pas à pas vers eux. En vérité, la parole de Dieu, transmise par les Écritures et les prophètes modernes, est une lampe pour nos pieds et une lumière sur notre sentier. »

Hank Smith : 02:53 J'adore ça. Le Seigneur nous dit en quelque sorte : « Fais simplement un pas de plus. »

John Bytheway : 02:56 Ne regarde pas sur le côté. Fais de ton mieux. Fais un pas de plus.

Hank Smith : 03:00 Aimez votre chemin. Concentrez-vous dessus. J'adore ça. Nous espérons que vous nous rejoindrez pour écouter l'intégralité de notre podcast. Il s'intitule « followHIM ». Vous pouvez le trouver partout où vous écoutez vos podcasts. Cette semaine, nous recevons le Dr Michael Ballam. Bon, si vous ne savez pas de qui il s'agit et que vous êtes membre de l'église, demandez à votre grand-mère. Elle saura qui est le Dr Michael Ballam. Vous aurez envie de venir écouter le Dr Ballam. C'est un chanteur d'opéra. Il chante un peu dans notre émission. C'est vraiment sympa. Revenez ensuite ici la semaine prochaine. Nous ferons un autre épisode de « followHIM Favorites ».